



La BCE restera au chevet de la **zone euro** le temps qu'il faudra *Page B 3*



CLAUDE LÉVESQUE

Repères :
Big, Big, Big Brother
Page B 5

ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE JEUDI 3 OCTOBRE 2013

PERSPECTIVES

Blâme partisan



GÉRARD BÉRUBÉ

Blâmer le gouvernement Marois pour les récents revers conjoncturels de l'économie québécoise relève de la pure partisanerie politique. À voir la Banque du Canada devancer sa propre mise à jour, prévue fin octobre, pour annoncer une forte révision à la baisse de la croissance attendue au cours des prochains mois, on a une meilleure idée de la pénurie réelle de carburant qui plombe l'activité économique.

On pouvait déjà le pressentir lors du dépôt du premier budget du ministre des Finances, Nicolas Marceau, en novembre 2012. On pouvait y voir une confirmation dans la mise à jour économique du 28 mars dernier. L'atteinte de l'équilibre budgétaire en 2013-2014 relevait de l'obstination, et non du réalisme économique. Cela dit, le fait d'accuser le gouvernement Marois de tous les maux affligeant l'économie québécoise présentement relève d'une rhétorique électoraliste, tant le secteur extérieur et l'investissement privé tardent à prendre le relais de ménages surendettés et de gouvernements épuisés fiscalement par la dernière récession.

Il faut dire que les statistiques des derniers mois, peu reluisantes, apportent des munitions à une récupération partisane. Mais le premier sous-gouverneur de la Banque du Canada, Tiff Macklem, est venu rappeler mardi à tout ce beau monde que le contexte d'ensemble pointe en direction d'une croissance généralisée plus faible que prévu, imposant de fortes révisions à la baisse des scénarios.

Cette baisse de régime était perceptible l'an dernier. Elle a plongé le ministre Marceau dans un rôle d'équilibriste, voire de jongleur, lors de l'élaboration de son budget en novembre. Mais depuis, il faut tout réajuster à la baisse tellement la reprise se veut anémique, contre toute attente. En juin, la hausse du PIB canadien n'était plus que de 1,4% sur 12 mois, contre une progression de 2,6% l'année précédente. Côté québécois, le PIB s'est contracté de 0,7% au deuxième trimestre. Il s'agissait ainsi d'un cumul de quatre replis mensuels consécutifs, comprenant une chute de 1,4% en juin liée à un phénomène temporaire, soit une grève dans le secteur de la construction. Au final, pour l'ensemble du semestre, la progression du PIB québécois atteint 0,9% sur un an.

Récession imminente?

Le gouvernement Marois a été rapidement confronté à l'imminence d'une récession. Au même titre qu'il lui est reproché un retard dans la création d'emplois, avec une perte de près de 51 000 emplois depuis le début de l'année inscrite à son bilan. L'Institut de la statistique du Québec pourrait toutefois répliquer à cette opposition que le nombre d'emplois au Québec est en hausse de près de 48 000 entre la fin du troisième trimestre de 2012 et la fin du deuxième trimestre de 2013. Et que la création nette d'emplois ralentit année après année depuis le fort rebond d'après-récession.

La Banque du Canada l'a dit et redit. Les exportations et l'investissement privé tardent à prendre le relais de ménages surendettés. Cela s'inscrit dans un contexte de restriction des dépenses publiques, les gouvernements fédéral et québécois s'étant engagés dans un exercice de rééquilibrage des finances publiques avec une cible d'atteinte de l'équilibre budgétaire aujourd'hui inatteignable. La banque centrale l'a souligné, à larges traits: le principal marché extérieur du Canada (et du Québec), les États-Unis, connaît présentement la reprise d'après-récession la plus faible depuis l'après-guerre.

Il reste que, dans leurs projections, les économistes tablent sur un renforcement de l'économie québécoise au troisième trimestre et en 2014. Leur cible de progression du PIB en 2013 oscille entre 1 et 1,3%, alimentée par un réveil progressif des exportations et un redressement graduel du marché de l'emploi. S'il n'y a rien d'euphorisant dans ces projections, il n'y a également pas de contraste suggérant que le Québec fait bande à part ou qu'il est isolé.

Il reste que le ministre Marceau devra revenir avec une nouvelle lecture de l'état des finances publiques. Et convaincre de la pertinence du maintien de ces cibles. En mars dernier, il a joué la carte des dépenses. «La partie que nous contrôlons le mieux, c'est les dépenses, et pour cette partie-là, on a livré la marchandise», disait-il. Le manque à gagner était alors estimé à 250 millions cette année, à 565 millions l'an prochain, avec des prévisions de croissance revues à la baisse par rapport au budget de novembre. Avec la détérioration qui a suivi, que dirait-il aujourd'hui?

RIO TINTO ALCAN ET LES TARIFS PRÉFÉRENTIELS D'ÉLECTRICITÉ

Le Québec a tout à gagner à réduire la facture de l'industrie manufacturière

MARCO BÉLAIR-CIRINO

Le Québec «va redevenir compétitif» aux yeux de la chef de la direction de Rio Tinto Alcan, Jacynthe Côté, une fois que le gouvernement péquiste aura allégé la facture des grands consommateurs d'électricité.

La multinationale préconisera une diminution significative du tarif L d'Hydro-Québec, jeudi, lors de son passage à la Commission sur les enjeux énergétiques.

Les alumineries ne trouvent pas l'eldorado au Québec, le tarif offert aux alumineries figurant actuellement dans le dernier quartile de l'industrie. «75% de l'industrie, donc de nos compétiteurs, a accès à des tarifs énergétiques plus bas», souligne la grande patronne de Rio Tinto Alcan, Jacynthe Côté, lors d'un entretien avec *Le Devoir*.

Chargée de dépoussiérer la politique énergétique du Québec, la ministre des Ressources

naturelles, Martine Ouellet, a l'occasion de mettre en place des conditions «plus favorables» à la croissance de l'aluminium, «au-delà de ce que l'industrie a dans ses cartons actuellement».

Rio Tinto Alcan exhorte l'équipe de la première ministre, Pauline Marois, de considérer la possibilité de faire passer le tarif L de 4,25 ¢ à 2,85 ¢ le kilowattheure afin de le ramener dans le premier quartile. La révision à la baisse du tarif L aurait à coup sûr un impact sur les activités futures de Rio Tinto Alcan au Québec. «C'est sûr! On va regarder le Québec, comme terre d'investissement, avec une lunette très différente. C'est évident! C'est sûr! Le Québec va redevenir compétitif», déclare M^{me} Côté. L'approvisionnement en énergie représente «facilement 30%» des coûts de l'aluminerie.

Rio Tinto Alcan alimentera ses projets en

VOIR PAGE B 2 : ÉLECTRICITÉ



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Jacynthe Côté, chef de la direction



ANALYSE DE LA BANQUE TD

Une économie plus verte, même dans ses secteurs les plus polluants

ÉRIC DESROSIERS

Notre fixation sur la prétendue dichotomie entre les industries vertes et les industries polluantes nous empêche de voir les progrès réalisés par ces dernières en matière d'environnement, met en garde la Banque TD.

Aussi mauvaise que puisse être leur réputation, les industries canadiennes des sables bitumineux, des mines et de l'automobile ont quand même fait quelques progrès sur la voie, non pas de l'improbable disparition des secteurs économiques plus polluants, mais du «verdissement» de l'économie prise dans son ensemble, disent les économistes de la TD, Craig Alexander et Connor McDonald, dans une note d'une quinzaine de pages.

«La récente perception négative du Canada masqué de nombreux changements positifs survenus au sein de notre économie. De nombreuses entreprises reconnaissent que des politiques et des pratiques plus écologiques et durables ne sont pas seulement bonnes pour leur marque et leur réputation, mais qu'elles peuvent aussi engendrer des économies de coûts et de nouvelles sources de revenus.»

Les auteurs en veulent notamment pour preuve la réduction depuis 1997 de l'intensité des émissions de gaz à effet de serre au Canada. Bien que le total de ses émissions continue d'augmenter, admettent-ils, chaque accroissement de 1% de son produit intérieur brut ne s'accompagne plus, aujourd'hui, d'une hausse presque équivalente de GES, mais d'une hausse moitié moins élevée (0,44%).

Les économistes se penchent successivement sur les cas des industries des sables bitumi-

neux, des mines et de l'automobile en fonction de quatre critères: leur conformité à la réglementation, l'amélioration de leur efficacité opérationnelle, le verdissement de leurs processus de production et la création de nouveaux produits et services liés à l'environnement.

Ils soulignent notamment que l'industrie des sables bitumineux a réalisé des économies en réduisant de presque 40% sa quantité d'eau utilisée pour extraire chaque unité de carburant. Ils notent que, contrairement à d'autres produits, les consommateurs n'ont aucun moyen de différencier à la pompe l'essence tirée des sables bitumineux de celle provenant d'autres sources moins polluantes, et donc d'exprimer, avec le porte-monnaie, leur préférence pour ces dernières. Le secteur tout entier n'en est pas moins soumis à d'importantes pressions populaires et politiques pour qu'il améliore son bilan environnemental, précisent les économistes, qui citent comme exemple le débat et les tensions entourant les différents projets de pipelines.

Contrairement à ce que plusieurs pourraient croire, affirment par ailleurs Craig Alexander et Connor McDonald, le recours à des systèmes de gestion environnementale et à des guides sur les meilleures pratiques est «très développé et fortement établi» dans l'industrie minière canadienne.

«Il est certain que le Canada doit faire plus pour améliorer sa performance environnementale, concluent-ils. Mais nous devons faire attention de ne pas minimiser les progrès que l'industrie, le gouvernement et les citoyens ont accomplis.»

Le Devoir

PALMARÈS DES ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS

Desjardins dans le top 15 de Bloomberg

FRANÇOIS DESJARDINS

Le classement Bloomberg des établissements financiers les plus «forts au monde» place cinq groupes canadiens dans les 20 premiers, dont le Mouvement Desjardins qui fait une entrée au 13^e rang.

Les listes de banques et de coopératives financières considérées comme sécuritaires sont devenues monnaie courante au cours des dernières années et les établissements n'hésitent pas à montrer leur rang lorsque vient le temps d'aborder les nouvelles règles internationales et le degré de préparation à une nouvelle crise financière.

Le classement Bloomberg des derniers jours — dont une liste rivale est celle du magazine *Global Finance* — place la banque Qatar National au premier rang, suivie de l'Overseas-Chinese Banking Corp. (Singapour), de Norinchunkin Bank (Japon), de la CIBC et de la Banque Royale. L'autre institution financière canadienne au sommet du classement est la Banque TD, au 15^e rang.

Banques américaines en retrait

La liste ne contient plus qu'une seule banque américaine, soit Citigroup, au 17^e rang, pour laquelle il s'agit d'ailleurs d'une dégringolade de huit places. Le groupe JP Morgan Chase, qui s'était taillé une place dans le classement du printemps 2013 mais que le gouvernement américain s'apprête à accuser d'inconduite majeure pour son rôle dans la crise financière de 2008, a été évincé. La Banque Nationale a aussi disparu du club des 20 après avoir occupé le 17^e rang au printemps et le 9^e l'an dernier.

Bloomberg, qui publie la liste dans son magazine mensuel, ne retient que les établissements ayant au moins 100 milliards d'actifs totaux. Le gros de la note est accordé aux actifs de première qualité, c'est-à-dire la partie la plus dure de ses capitaux, utilisée par les règles du comité de Bâle au sujet de la solidité financière. On prend aussi en considération le ratio des actifs improductifs vis-à-vis des actifs totaux et le ratio qui compare les réserves pour pertes sur prêts aux actifs improductifs.

De manière générale, les banques canadiennes sont des habituées du classement de Bloomberg et de *Global Finance*, quoique le rang qu'elles occupent puisse changer. L'agence de notation de crédit Fitch a indiqué au mois d'août que les six grandes banques du pays seraient probablement capables d'affronter un repli «modéré ou sévère» du secteur immobilier grâce à un coussin financier qui se situe bien au-delà des exigences des règles de Bâle III. La mise en œuvre de celles-ci a commencé au début de 2013 et prendra cinq ans.

Pour le Mouvement Desjardins, l'ascension survient après la vente de parts de capital émises en juin 2012. Au final, Desjardins en a vendu pour 1,5 milliard, selon un porte-parole, André Chapleau.

VOIR PAGE B 2 : PALMARÈS

ÉCONOMIE

AUTOMOBILES

Un nouveau record de ventes est possible

LINDA NGUYEN
à Toronto

Les constructeurs automobiles canadiens soutiennent que la demande pour les automobiles et les camions légers est demeurée forte en septembre, plusieurs d'entre eux ayant affiché mardi des augmentations significatives des ventes d'une année à l'autre.

Parmi les trois grands constructeurs américains, le «Big Three» de Detroit, Ford Canada et Chrysler Canada ont tous deux fait état d'améliorations des ventes de véhicules le mois dernier, un résultat substantiel dans le cas de Ford.

«Ce qui est plutôt surprenant est le fait que septembre 2012 avait aussi été un mois record, a souligné DesRosiers Automotive Consultants. Il est beaucoup plus facile d'afficher des améliorations significatives lorsque les données comparables des années précédentes sont faibles. Le mois de septembre avait un volume comparatif très difficile à surpasser, mais [les constructeurs] y sont parvenus

plutôt aisément.» DesRosiers a fait valoir que si les ventes de véhicules maintiennent ce rythme, elles pourraient briser le record d'un peu plus de 1,7 million établi en 2002.

Ford Canada a connu son deuxième meilleur mois de septembre à vie cette année, ses ventes d'automobiles et de camions ayant bondi de 10% par rapport à la même période l'an dernier. Le constructeur automobile a indiqué mardi avoir vendu 25956 véhicules légers le mois dernier, par rapport à 23600 en septembre 2012.

La croissance pourrait être attribuée à une hausse des ventes de camions, incluant ceux de sa F-Series, qui ont enregistré leurs meilleurs chiffres de ventes pour un mois de septembre. Ford a précisé avoir vendu 20237 camions le mois dernier, ce qui représente une hausse de 8,8% par rapport aux 18606 camions vendus un an plus tôt.

La division canadienne de Ford a en outre fait état de fortes ventes pour sa Ford Fiesta — elles ont augmenté de 64% —, tandis que les

ventes du modèle Fusion ont bondi de 20% par rapport à l'an dernier. Les ventes de Mustang ont avancé de 10% en regard de l'an dernier.

Chrysler

Chrysler Canada a pour sa part affiché ses meilleures ventes pour un mois de septembre depuis 2000. Le constructeur a vendu 19858 automobiles et camions légers le mois dernier, comparativement à 19555 véhicules en septembre 2012.

Il s'agissait d'un 46^e mois de croissance annuelle consécutif pour Chrysler. C'est la plus longue séquence du genre dans l'histoire de la société, a-t-elle précisé. Ces gains sont attribuables aux ventes records des camions Ram, Dodge Dart et Chrysler 200. Les ventes de fourgonnettes Town and Country ont plus que doublé par rapport à septembre 2012. Elles se sont établies à 454, contre 162 l'an dernier.

Le dernier des «Big Three», General Motors, a affiché un léger déclin le mois dernier, avec des ventes de 18270 automobiles et camions, comparativement à 18756 unités lors du même mois de l'année précédente.

Par ailleurs, plusieurs des autres constructeurs ont aussi enregistré des ventes accrues en septembre.

Le constructeur d'automobiles japonaises Honda Canada a vu ses ventes augmenter de 8,7% par rapport à septembre 2012, passant de 11457 à 12449 véhicules. Honda a indiqué que ses modèles d'automobiles Civic continuaient d'être ses plus populaires, avec 6262 unités vendues en septembre, un bond de 8,3%. Sa voiture plus luxueuse, Acura, a aussi connu une progression de 4,2%, comptant 1515 unités le mois dernier.

Toyota Canada a également affiché une amélioration de l'ordre de 2,7% en septembre pour ses automobiles, camions et sa division Lexus.

Les ventes de Nissan ont augmenté de 39% le mois dernier, avec 8564 unités à travers le pays.



ARCHIVES LE DEVOIR

La Presse canadienne

MARCHÉS BOURSISERS

TORONTO S&P TSX 12 839,00 ▼ -8,44 -0,1%	New York S&P 500 1693,87 ▼ -1,13 -0,1%	PÉTROLE 104,10 +2,06 \$US +2,0%
	NASDAQ 3815,02 ▼ -2,96 -0,1%	OR 1320,70 +34,60 \$US +2,7%
DOW JONES 15 133,14 ▼ -58,56 -0,3%	DOLLAR CANADIEN 96,79 -0,06 \$US 0%	1\$US = 1,0332 73,62 +2,01 EURO
1 EURO = 1,3583		

Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------	-------	---------	-----------	----------------	---------------	--------------

LES INSDICES DE LA BOURSE DE TORONTO

S&P TSX	SPTT12839.00	-8.44	-0.07	149801
S&P TX20	TX20 576.92	1.13	0.20	59334
S&P TX60	TX60 736.05	-0.83	-0.11	77508
S&P TX60 Cap.	TX6C 813.92	-0.92	-0.11	77508
Cons. de base	TTCS 292.23	0.41	0.14	2881
Cons. discrét.	TTCD 126.70	-0.46	-0.36	5363
Énergie	TTEN 264.07	-2.00	-0.75	37078
Finance	TTFS 212.60	-0.94	-0.44	12627
Aurifère	TTGD 172.93	1.46	0.85	43640
Santé	THC 82.43	-0.28	-0.34	960
Tech. de l'info	TTTK 32.90	0.15	0.46	7817
Industrie	TTIN 145.19	0.73	0.51	16707
Matériaux	TTMT 231.16	2.85	1.25	47917
Immobilier	TTRE 227.11	0.26	0.11	5513
Télécoms	TTTS 112.75	-0.73	-0.64	3106
Sev. collect.	TTUT 204.01	1.36	0.67	4070
Métaux/minerals	TTMN 790.93	5.75	0.73	7246

SERVICES PUBLICS

Fortis	FTS	31.82	0.13	0.41	403
TransAlta	TA	13.70	0.22	1.63	469

TECHNOLOGIE

BlackBerry	BB	8.27	0.08	0.98	5628
CGI	GIB.A	37.07	0.53	1.45	1111

TÉLÉCOMMUNICATIONS

BCE	BCE	43.92	-0.33	-0.75	693
Bell Aliant	BA	26.05	0.15	0.58	391
Rogers	RCL.B	43.91	-0.44	-0.99	525
Telus	T	33.90	-0.31	-0.91	1202

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

iShares DEX	XBB	30.05	0.00	0.00	42
iShares MSCI	XEM	24.40	0.12	0.49	6
iShares MSCI EMU	EZU	38.28	0.09	0.24	5109
iShares S&P 500	XSP	19.44	0.00	0.00	321
iShares S&P/TSX	XIC	20.22	-0.03	-0.15	70

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

TALISMAN ENERGY	TLM	12.82	0.42	3.39	6315
BLACKBERRY LTD	BB	8.27	0.08	0.98	5628
PETROMINERALS LTD	PMG	11.78	0.11	0.94	4381
KINROSS GOLD CORP	K	5.04	-0.04	-0.79	3996
iShares S&P TSX 60	XIU	18.47	-0.02	-0.11	3813
BARRICK GOLD CORP	ABX	19.02	0.42	2.26	3712
POTASH CORP	POT	33.92	1.06	3.23	2955
GOLDCORP INC	G	26.31	0.25	0.96	2880
SUNCOR ENERGY INC	SU	36.81	-0.34	-0.92	2817
SURGE ENERGY INC	SGY	6.12	0.13	2.17	2513

LES GAGNANTS EN %

REDKNEE SOLUTIONS	RKN	5.46	0.30	5.81	121
COMEX SILVER BULL	HZU	8.84	0.42	4.99	470
AMAYA GAMING GROUP	AYA	7.11	0.31	4.56	186
MARTINREA INTL INC	MRE	10.93	0.43	4.10	760
HB NYMEX CL BULL	HOU	5.28	0.20	3.94	1275
HB NYMEX NG BEAR	HND	7.15	0.26	3.77	971
DETOUR GOLD CORP	DGC	8.67	0.30	3.58	990
HUDSONS BAY CO	HBC	18.25	0.63	3.58	249
PRIMERO MINING	P	5.67	0.19	3.47	313
HUDSONS BAY CO	HBC.R	18.05	0.60	3.44	183

LES PERDANTS EN %

HORIZONS BETAPRO	HZD	7.12	-0.39	-5.19	458
NUVISTA ENERGY LTD	NVA	6.32	-0.33	-4.96	278
BOYD GROUP INCOME	BYD.UN	27.84	-1.14	-3.93	239
HB NYMEX NG BULL	HNU	10.03	-0.39	-3.74	1109
BAUER PERFORMANCE	BAU	12.25	-0.44	-3.47	152
CAPITAL POWER CORP	CPX	20.82	-0.72	-3.34	695
COLOSSUS MINERALS	CSL.NT	45.00	-1.50	-3.23	541
LIGHTSTREAM	LTS	7.43	-0.22	-2.88	1099
WHITECAP RESOURCES	WCP	11.85	-0.27	-2.23	1144
CATAMARAN CORP	CCT	47.41	-1.07	-2.21	425

LES GAGNANTS EN \$

VALEANT	VRX	113.38	1.72	1.54	493
AGRIUM INC	AGU	88.29	1.22	1.40	493
POTASH CORP	POT	33.92	1.06	3.23	2955
CANADIAN NATIONAL	CNR	107.01	0.98	0.92	673
EMPIRE CO LTD	EMP.A	74.65	0.92	1.25	144
LP UNITS	BEP.UN	28.21	0.71	2.58	129
WESTJET AIRLINES	WJA	26.05	0.69	2.72	561
VERMILION ENERGY	VET	58.20	0.66	1.15	194
HUDSONS BAY CO	HBC	18.25	0.63	3.58	249
HUDSONS BAY CO	HBC.R	18.05	0.60	3.44	183

LES PERDANTS EN \$

COLOSSUS MINERALS	CSL.NT	45.00	-1.50	-3.23	541
HOME CAPITAL GROUP	HCG	73.28	-1.22	-1.64	152
BOYD GROUP INCOME	BYD.UN	27.84	-1.14	-3.93	239
CATAMARAN CORP	CCT	47.41	-1.07	-2.21	425
TOURMALINE OIL	TOU	40.47	-0.81	-1.96	302
CAPITAL POWER CORP	CPX	20.82	-0.72	-3.34	695
THOMSON REUTERS	TRI	35.64	-0.65	-1.79	1790
CANADIAN NATURAL	CNQ	32.23	-0.59	-1.80	1581
INDUSTRIAL	IAG	43.70	-0.53	-1.20	105
SAPUTO INC	SAP	48.53	-0.52	-1.06	277

TSX CROISSANCE

TSX Venture	JX	947.33	5.29	0.56	58302
-------------	----	--------	------	------	-------

ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE

Alim. Couche-Tard	ATD.B	66.11	0.31	0.47	269
Canadian-Tire	CTC.A	92.02	-0.19	-0.21	125
Cogeco	CCA	48.95	0.50	1.03	29
Corus	CJR.B	24.90	-0.07	-0.28	55
Groupe TVA	TVA.B	7.75	-0.11	-1.40	19
Jean Coutu	PJC.A	18.07	-0.13	-0.71	259
Loblav	L	45.67	0.15	0.33	462
Magna	MG	86.15	-0.12	-0.14	379
Metro	MRU	64.32	0.18	0.28	399
Quebecor	QBR.B	24.51	0.28	1.16	64
Rona	RON	12.03	0.07	0.59	106
Saputo	SAP	48.53	-0.52	-1.06	277
Shaw	SJR.B	24.00	0.03	0.13	693
Shoppers Drug Mart	SC	59.54	0.06	0.10	729
Tim Hortons	THI	59.61	-0.43	-0.72	244
Transat A.T.	TRZ.B	10.97	0.32	3.00	520
Yellow Media	Y	11.20	-0.18	-1.58	17

ÉNERGIE

Cameco	CCO	18.89	-0.05	-0.26	696
Canadian Natural	CNQ	32.23	-0.59	-1.80	1581
Canadian Oil Sands	COS	19.84	-0.01	-0.05	1021
Enbridge	ENB	42.55	0.11	0.26	2001
EnCana	ECA	17.82	-0.12	-0.67	2261
Enbridge	ERF	17.05	-0.25	-1.45	223
Pengrowth Energy	PGF	6.28	0.12	1.95	1004
Pétrolière Impériale	IMO	44.59	-0.51	-1.13	423
Suncor Energy	SU	36.81	-0.34	-0.92	2817
Talisman Energy	TLM	12.82	0.42	3.39	6315
TransCanada	TRP	45.19	-0.01	-0.02	1046
Valener	VNR	15.64	-0.03	-0.19	24

FINANCIÈRES

B. CIBC	CM	82.33	-0.27	-0.33	765
B. de Montréal	BM	69.01	-0.17	-0.25	1050
B. Laurentienne	LB	44.85	-0.43	-0.95	58
B. Nationale	NA	85.64	-0.05	-0.06	366
B. Royale	RY	66.35	-0.36	-0.54	1624
B. Scotia	BS	59.16	-0.29	-0.49	1344
B. TD	TD	92.04	-0.26	-0.28	1078
Brookfield Asset	BAM.A	39.17	0.25	0.64	713
Cominar Real	CFUN	18.72	-0.13	-0.69	165
Corp. Fin. Power	PWF	31.80	-0.11	-0.34	202
Fin. Manuvie	MFC	17.14	-0.14	-0.81	2398
Fin. Sun Life	SLF	32.85	-0.27	-0.82	548
Great-West Lifeco	GWG	29.68	-0.33	-1.10	314
Industrielle All.	IAG	43.70	-0.53	-1.20	105
Power Corporation	POW	28.76	-0.24	-0.83	448
TMX	X	46.85	-0.59	-1.24	28

INDUSTRIELLES

Air Canada	AC.B	3.90	0.15	4.00	8595
Bombardier	BBD.B	4.78	-0.05	-1.04	3379
CAE	CAE	11.29	0.11	0.98	256
Canadien Pacifique	CP	129.76	0.49	0.38	248
Chemin de fer CN	CNR	107.01	0.98	0.92	673
SNC-Lavalin	SNC	44.00	0.32	0.73	1186
Transcontinental	TCLA	15.37	0.15	0.99	336
TransForce	TFI	21.59	-0.09	-0.42	101

ENTREPRISES DE MATÉRIAUX

Agrium	AGU	88.29	1.22	1.40	493
Barrick Gold	ABX	19.02	0.42	2.26	3712
Goldcorp	G	26.31	0.25	0.96	2880
Kinross Gold	K	5.04	-0.04	-0.79	3996
Mines Agnico-Eagle	AEM	26.84	0.23	0.86	858
Potash	POT	33.92	1.06	3.23	2955
Teck Resources	TCK.B	27.88	0.47	1.71	1134

SERVICES PUBLICS

TECHNOLOGIE

TÉLÉCOMMUNICATIONS

FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE

LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO

LES GAGNANTS EN %

LES PERDANTS EN %

LES GAGNANTS EN \$

LES PERDANTS EN \$

ÉLECTRICITÉ

SUITE DE LA PAGE B 1

cours, «ses engagements», à l'aide de sa propre électricité. «Le tarif actuel, c'est sûr qu'il nous intéresse, mais on a créé de la croissance avec notre propre énergie. D'ailleurs, on est les seuls au cours des dernières années qui ont fait des investissements majeurs au Québec. C'est pour ça qu'on a mis 1,1 milliard de dollars au Saguenay [...] dans la pire tempête», explique M^{me} Côté. Rio Tinto Alcan a achevé les préparatifs de la «plateforme technologique la plus avancée au monde», l'AP60. La compagnie a déjà «réservé une certaine quantité d'électricité» qui sera nécessaire lors de la seconde phase du projet AP60, une fois ses besoins excédant sa production. «Mais il y aurait d'autres possibilités après», fait remarquer Mme Côté. Là, je prends l'hypothèse que le marché va reprendre un jour.» Dans cette perspective, le projet Alma 2 serait «une option» envisageable, indique M^{me} Côté, soulignant toutefois la nécessité de voir préalablement baisser les inventaires d'aluminium.

Rio Tinto Alcan respectera ses engagements même si le gouvernement du Québec refuse de tirer vers le bas le tarif L dans la prochaine politique énergétique du Québec, assure le chef d'entreprise au Devoir. Néanmoins, un statu quo «va limiter [les] options» de Rio Tinto Alcan au Québec. «On va respecter nos engagements. [Par contre,] il va être extrêmement difficile de générer de la croissance additionnelle avec de l'électricité au quatrième quartile et de la construction au-dessus de la moyenne. Et le gouvernement aura moins de revenus», avertit M^{me} Côté.

ÉCONOMIE

La BCE restera au chevet de la zone euro aussi longtemps que nécessaire

OUERDYA AIT
ABDELMALEK
à Paris

La Banque centrale européenne (BCE) a maintenu mercredi ses taux à un niveau faible et affirmé qu'elle userait de tout instrument à sa disposition pour aider la zone euro sur le chemin d'une reprise qu'elle juge « fragile ».

Comme pronostiqué par les analystes, l'institution monétaire, qui a réuni ce mois-ci son conseil des gouverneurs hors ses murs francfortois, à la Banque de France à Paris, a laissé son principal taux d'intérêt directeur inchangé, à 0,5%. Un niveau historiquement bas auquel il stationne depuis mai.

Sans surprise non plus, son président, Mario Draghi, a réaffirmé que cette politique monétaire accommodante serait d'actualité aussi longtemps que nécessaire, lors de sa conférence de presse mensuelle.

En outre, face à une reprise « faible, inégale et fragile » — le PIB de la zone euro a grimpé de 0,3% au deuxième trimestre après six trimestres consécutifs de recul —, la BCE « est prête à envisager tous les instruments à sa disposition » pour soutenir l'activité dans la région, a-t-il ajouté.

Rien n'est exclu

La BCE a « à sa disposition une vaste panoplie d'instruments », « y compris un autre LTRO si nécessaire », c'est-à-dire une ligne de crédit massive, à long terme et très bon marché à destination des banques, comme l'institution en a déjà ouvert deux fin 2011 et début 2012, a précisé M. Draghi, avant d'ajouter : « Nous n'excluons aucune option. » Autant de propos destinés à rassurer sur la volonté de l'institution de rester au chevet de la zone euro, malgré des indicateurs meilleurs et un



« [La BCE] est prête à envisager tous les instruments à sa disposition [pour soutenir l'économie] »

Mario Draghi,
président de la BCE

ÉRIC PIERMONT AGENCE FRANCE-PRESSE

chômage qui a reculé en juillet pour la première fois depuis deux ans et demi.

« La BCE veut particulièrement s'assurer que les taux à court terme sur le marché monétaire restent faibles [...]. Elle veut aussi s'assurer que la capacité de prêt des banques n'est pas handicapée par un éventuel manque de liquidités », a analysé Howard Archer, chef économiste chez IHS Global Insight, alors que le recul des crédits aux entreprises s'est encore amplifié en août.

Pour Christian Schulz, économiste de la banque Berenberg, « la BCE veut éviter les erreurs de communication » de la Réserve fédérale américaine qui, en annonçant en mai qu'elle préparait un ralentissement de ses rachats d'actifs destinés à soutenir l'économie américaine, a provoqué une hausse des taux sur le marché monétaire qui a menacé la

prise économique. « Nous voyons une possibilité que la BCE annonce de nouvelles mesures en fin d'année, à un an de l'échéance des précédents LTRO », a ajouté l'économiste, jugeant que cela pourrait prendre la forme d'une nouvelle opération de refinancement à long terme en faveur ou d'une extension du régime d'allocation illimitée de liquidités, à taux fixe, au-delà de juillet 2014.

Toutefois, les banques doivent prendre garde au fait que l'abondance de liquidités ne constitue pas un substitut à la nécessité de renforcer leur capital, a souligné M. Draghi.

Un message que les banques et gouvernements devraient écouter, a jugé Marie Diron, du cabinet de conseil Ernst and Young, car « le secteur bancaire de la zone euro a besoin de bilans meilleurs pour assurer une croissance robuste

à moyen terme ».

Interrogé par ailleurs sur la paralysie budgétaire aux États-Unis, M. Draghi a estimé qu'elle pourrait représenter « un risque pour les États-Unis et pour le monde [...] si elle se prolongeait. À l'heure actuelle, nous n'avons pas cette impression », a-t-il toutefois ajouté, alors que le blocage budgétaire américain a conduit l'administration fédérale à se mettre en position de *shutdown*, c'est-à-dire de fonctionnement minimal.

Quant aux détails attendus sur la future publication des comptes rendus des réunions de la BCE, annoncée en août, ils attendront encore : le directeur de la BCE va faire une proposition à ce sujet au conseil des gouverneurs dans le courant de l'automne, a dit M. Draghi.

Agence France-Presse



Des citoyens grecs manifestent leur opposition aux politiques d'austérité qui leur sont imposées depuis le début de la crise. Une majorité d'Européens jugent que ces mesures ont échoué.

SONDAGE

L'échec de l'austérité

Bruxelles — Plus de la moitié des Européens pensent que les politiques d'austérité menées depuis le début de la crise ont échoué, selon un sondage Gallup pour la plateforme « Debating Europe ».

Ainsi, 51% des citoyens de l'UE jugent que les politiques d'austérité mises en œuvre pour rétablir les finances publiques ne marchent pas, selon l'enquête. Ils ne sont que 5% à penser le contraire, 34% estimant qu'elles nécessitent plus de temps pour réussir.

Sans surprise, les taux les plus négatifs sont atteints dans des pays sous assistance financière, avec les plans d'assainissement budgétaire drastiques qui accompagnent cette aide : 80% en Grèce, 68% au Portugal et 64% à Chypre. Mais ils ne sont que 34% en Irlande, qui s'apprête à sortir de son plan d'aide après une cure d'austérité.

Aussi, 60% des personnes interrogées, contre 16%, pensent qu'il y a de meilleures solutions que l'austérité. Les pourcentages sont les plus élevés en Grèce (94%), au Portugal (81%) et en Espagne (80%).

Seuls 22% des Européens affirment que ces politiques bénéficient à toute l'Europe, contre 67% qui estiment qu'elles ne profitent qu'à certains États membres. Quand on leur demande de citer des pays, l'Allemagne arrive largement en tête avec 77% de réponses, devant la France (48%) et le Royaume-Uni (39%). La Grèce (23%), pays le plus assisté et qui souffre considérablement de l'austérité, est en 4^e position, juste devant l'Italie et l'Espagne (20%).

Le sondage a été réalisé du 13 au 23 septembre auprès de 6177 personnes dans l'ensemble de l'UE.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

L'impact financier de la paralysie budgétaire est « bénin », dit le FMI

Washington — La paralysie budgétaire aux États-Unis n'a pour l'heure qu'un impact « bénin » sur les marchés financiers mais pourrait à terme conduire à un resserrement du crédit en raison de « l'incertitude » qu'il génère, a déclaré mercredi une responsable du FMI.

« La paralysie budgétaire [shutdown, disent les Américains] a été jusqu'à maintenant bénigne, les effets sur les marchés ont été relativement faibles », a déclaré Laura Kodres, directrice adjointe du département marchés financiers au Fonds monétaire international. Les Bourses mondiales ont réagi avec retenue à la fermeture partielle des services publics aux États-Unis survenue faute d'accord entre républicains et démocrates sur le budget américain.

Incertitude

La responsable du Fonds a toutefois mis en garde contre « l'incertitude » que cette paralysie fait peser sur l'économie. « Chaque fois qu'il y a une montée de l'incertitude, cela peut avoir un effet sur la demande de crédit et, potentiellement, l'offre de crédit », a déclaré M^{me} Kodres lors d'une conférence de presse à Washington.

Selon elle, les ménages et les entreprises devraient ainsi réduire leur demande de crédit en « raison des incertitudes sur le futur », ce qui pourrait à terme peser sur l'activité et la consommation. Les banques pourraient également juger cette situation « perturbante » et avoir des difficultés à maintenir leur offre de crédit, a ajouté M^{me} Kodres en marge de la présentation d'un rapport sur la stabilité financière.

Les experts prévoient dans leur ensemble que le *shutdown* ampute la croissance américaine de quelques décimales au troisième trimestre et se montrent davantage préoccupés par un possible défaut de paiement des États-Unis, dans l'hypothèse où le plafond de la dette publique ne serait pas relevé par le Congrès d'ici au 17 octobre.

Agence France-Presse

SAISIES IMMOBILIÈRES

New York poursuit la banque Wells Fargo

New York — L'État de New York a annoncé mercredi qu'il lançait des poursuites contre la banque américaine Wells Fargo pour violation d'un accord de 2012 censé mettre fin à des pratiques abusives lors de la saisie de logements.

L'objectif de ces poursuites contre le premier prêteur immobilier du pays est « qu'un juge fédéral oblige la banque à respecter ses engagements », indique le ministère new-yorkais de la Justice dans un communiqué.

La concurrente Bank of America, qui était menacée de poursuites pour les mêmes raisons, avait indiqué pour sa part dès mardi soir avoir trouvé un accord amiable avec les autorités. « Alors que Bank of America a choisi de coopérer avec nous afin de prendre les mesures nécessaires pour tenir ses engagements, Wells Fargo a pris un chemin différent. Ces deux affaires devraient envoyer aux grandes banques le message qu'elles doivent respecter les normes » négociées en 2012 « ou faire face aux conséquences », a prévenu le ministre de la Justice de l'État de New York, Eric Schneiderman.

Le scandale des saisies immobilières douteuses avait éclaté à l'automne 2010 dans une Amérique à peine sortie de la crise financière au cours de laquelle des millions de personnes avaient été expulsées de leur logement car elles étaient incapables d'en rembourser le crédit. Wells Fargo, Bank of America et trois autres institutions financières (JP Morgan, Citigroup et Ally Financial) étaient notamment accusées d'avoir saisi des logements alors que les dossiers comportaient des documents signés auto-



JUSTIN SULLIVAN AGENCE FRANCE-PRESSE

matiquement (*robot-signing*) ou validés sans la présence obligatoire de notaires.

En février 2012, les cinq banques avaient obtenu l'arrêt des poursuites avec un accord amiable à quelque 25 milliards de dollars, prévoyant notamment des allègements de prêts ou l'indemnisation des propriétaires de

logements indûment saisis.

En mai 2013, le ministère de la Justice de l'État de New York avait toutefois menacé de relancer des poursuites contre Bank of America et Wells Fargo pour avoir enfreint « de façon répétitive » cet accord. Il a relevé « des centaines de violations », a-t-il souligné mercredi.

Après plusieurs mois de discussions avec les autorités de l'État de New York, Bank of America s'est entendue avec elles sur une amélioration de ses pratiques quand il s'avère nécessaire de modifier les conditions d'un prêt immobilier. L'accord prévoit selon le ministère « une solide série de réformes » pour notamment faciliter le recours des emprunteurs en difficulté à des conseillers indépendants, ou réexaminer régulièrement la procédure au sein d'un groupe de travail commun entre la banque et l'État de New York. Les mesures pourront le cas échéant être étendues à d'autres États, mais si elles échouent l'État de New York se réserve le droit de relancer des poursuites.

Le ministère juge avoir « donné à Wells Fargo largement le temps d'accepter des réformes similaires, mais après des mois de négociations, la banque a refusé de signer un accord ».

Wells Fargo se dit pour sa part « très déçue » de la voie choisie par l'État de New York, affirmant de son respect de l'accord de 2012. « Nous mettons en place continuellement de nouvelles mesures favorables aux consommateurs », a assuré un porte-parole

Agence France-Presse

Le nombre de personnes sans emploi augmente en septembre en Espagne

Madrid — Le nombre d'Espagnols sans emploi a bondi de 25 572 en septembre, mettant un terme à six mois consécutifs de déclin graduels, a indiqué mercredi le ministère du Travail. Le mois de sep-

tembre connaît généralement une hausse du taux de chômage, alors que bon nombre d'emplois créés durant la saison touristique estivale viennent à échéance. Tout de même, le ministère soutient qu'il s'agit du meilleur mois de septembre depuis 2007, peu avant que l'effondrement du secteur immobilier espagnol ne provoque une grave crise économique. Au cours des 12 derniers mois, le nombre de personnes sans emploi a chuté de 124 368.

Agence France-Presse

MEDIAGRIF

TECHNOLOGIES INTERACTIVES

AVIS DE DIVIDENDE

Le 6 août 2013, le conseil d'administration de Technologies Interactives Mediagrif Inc. a déclaré un dividende en espèces de 0,10 \$ par action, payable le 15 octobre 2013 aux actionnaires inscrits le 1^{er} octobre 2013.

Hélène Hallak
Secrétaire corporative
Technologies Interactives Mediagrif Inc.

Le fonds américain Cerberus intéressé par BlackBerry

New York — Le fonds d'investissement américain Cerberus a manifesté son intérêt pour un éventuel rachat du fabricant canadien de téléphones intelligents en difficulté BlackBerry, a-t-on appris mercredi de source proche du dossier.

D'après cette source, Cerberus s'apprête à signer un accord de confidentialité afin de pouvoir examiner plus en détail les comptes du pionnier des téléphones intelligents et de déterminer s'il fait ou non une offre. Cerberus s'était notamment fait remarquer en prenant le contrôle du constructeur automobile américain en difficulté Chrysler, entre 2007 et 2009.

BlackBerry avait signé la semaine dernière une lettre d'intention en vue de se faire racheter intégralement par son premier actionnaire, le fonds canadien Fairfax qui détient déjà 10% de son capital, sur la base d'une valorisation de 4,7 milliards de dollars (9\$ par action). Ce projet est toutefois assorti d'une série de conditions et BlackBerry a gardé la possibilité de rechercher une meilleure offre.

Le groupe canadien avait été le pionnier des intelligents avant de voir ses appareils éclipsés par l'iPhone d'Apple et les nombreuses marques utilisant le système d'exploitation Android de Google.

Il lutte actuellement pour sa survie: il vient d'annoncer une perte trimestrielle de près de 1 milliard et le licenciement de 4 salariés sur 10.

Agence France-Presse

La Caisse acquiert 445 000 actions ordinaires additionnelles de SNC-Lavalin

La Caisse de dépôt et placement du Québec accroît son portefeuille d'actions de SNC-Lavalin. La Caisse a annoncé mercredi avoir acquis 445 000 actions ordinaires additionnelles de SNC, à la Bourse de Toronto, soit 0,29% des actions ordinaires en circulation, au prix moyen de 44,44\$ l'action. Ainsi, elle détient désormais 15 462 100 actions ordinaires de SNC, soit 10,20% des actions ordinaires de la firme d'ingénieurs. La Caisse a indiqué qu'elle pourrait accroître ou diminuer son investissement dans la multinationale montréalaise selon les conditions du marché ou d'autres facteurs pertinents.

La Presse canadienne



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les essais se font avec le même appareil que celui utilisé lors du vol inaugural. D'autres appareils entreraient en piste éventuellement.

CSERIES

Bombardier poursuit ses essais en vol

Porter Airlines attend impatiemment les résultats des tests sur le bruit

JULIEN ARSENAULT

Les nouveaux essais en vol de la CSeries menés par Bombardier depuis le début de la semaine à Mirabel ont permis de recueillir des données quant aux niveaux de bruit de l'appareil, un dossier particulièrement suivi par Porter Airlines.

Le transporteur régional, qui souhaite utiliser des appareils CSeries pour offrir des vols qui pourront atterrir sur une piste située sur un aéroport près du centre-ville de Toronto, doit convaincre les autorités locales de lever l'interdiction en ce qui a trait à l'usage d'avions à réaction.

Une décision est attendue en décembre dans ce dossier.

Un porte-parole du transporteur, Brad Cicero, a dit avoir bon espoir de voir Bombardier transmettre les informations nécessaires aux décideurs dans les délais requis. «Notre position n'a pas vraiment changé, on s'attend à ce que Bombardier livre ce qui a été promis», a-t-il dit.

M. Cicero a indiqué que Porter n'avait pas pris connaissance des données recueillies par

Bombardier quant au bruit des appareils CSeries.

«Bombardier va transmettre les informations directement aux responsables de la Ville de Toronto», a précisé le porte-parole du transporteur régional.

Porter Airlines s'est notamment engagé à acheter 12 appareils CSeries CS100, en plus d'une option pour 18 autres avions, une entente qui pourrait atteindre 2,08 milliards \$US. Porter a promis que les nouveaux appareils seraient aussi silencieux que les avions à turbopropulseurs Q400 — également de Bombardier — que le transporteur aérien exploite actuellement.

De son côté, l'avionneur québécois a repris les essais en vol depuis lundi pour la première fois depuis le baptême de l'air de la CSeries, le 16 septembre dernier.

Un porte-parole, Marianella Delabarrera, a indiqué que quelque 14 000 données télémétriques avaient été analysées depuis. «On voulait aussi donner l'occasion aux équipes de la CSeries de recharger leurs batteries», a-t-elle ajouté.

La porte-parole de Bombardier n'a pas révélé le contenu des données quant aux niveaux de

bruit, mais a ajouté qu'elles seraient fournies à la Ville de Toronto dans les délais requis.

Autres appareils

Les nouveaux essais en vol se font toujours avec le même avion utilisé lors du baptême de l'air de la CSeries.

«Les autres appareils [pour les essais] devraient bientôt être utilisés, a ajouté M^{me} Delabarrera. Nous n'avons cependant pas encore de date exacte en ce qui a trait à leur entrée en service.»

Le premier appareil d'essai CSeries n'a toujours pas élargi son domaine de vol. La sortie de lundi a été de 90 minutes, à une altitude de 12 500 pieds et une vitesse de 230 nœuds.

Bombardier a déjà reçu des commandes fermes pour 177 appareils CSeries de la part d'une dizaine de clients. Ce nombre grimpe cependant à 388 avions si on y ajoute les options ainsi que les lettres d'intention.

Aucune nouvelle commande n'a cependant été annoncée par l'entreprise québécoise depuis le vol inaugural du 16 septembre.

La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Val d'Or
17/7

Trois-Rivières
17/9

Québec
19/11

Gatineau
20/11

Montréal
20/12

Sherbrooke
18/8

Rimouski
13/8

Gaspé
14/7

Sept-Îles
12/7

Baie-Comeau
13/7

Saguenay
15/7

MM utilise des données d'Environnement Canada

Canada		Auj.		Demain		Le Monde		Auj.		Demain	
Edmonton	Var	7/0	Sol	12/4	Londres	Plu	18/15	Ave	19/14		
Moncton	Sol	18/8	Sol	17/6	Los Angeles	Sol	20/15	Sol	26/17		
Saint-Jean	Sol	18/8	Sol	17/7	Mexico	Sol	22/13	Sol	22/13		
Toronto	Ave	20/16	Plu	21/14	New York	Sol	26/17	Sol	26/18		
Vancouver	Sol	13/8	Sol	14/10	Paris	Plu	24/15	Var	22/17		
Winnipeg	Sol	13/2	Sol	8/1	Tokyo	Sol	26/22	Plu	20/18		

Montréal

Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
20 Passages nuageux.	12 Passages nuageux.	20/11 Plu. nuageux.	18/11 Ciel variable.	18/14 Averses isolées, pdp 40%.

Québec

Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
17 Ensoleillé.	9 Ciel dégagé.	18/8 Ciel variable.	14/7 Passages nuageux.	14/11 Averses isolées, pdp 40%.

Gatineau

Aujourd'hui	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
20 Passages nuageux.	11 Ciel variable.	20/10 Plu. nuageux.	18/8 Passages nuageux.	16/12 Averses isolées, pdp 40%.

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-dessus mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
818337 Canada Inc. RESTAURANT CHAND PALACE INDIEN 989, rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) H3N 1S9 Dossier : 2866-226	1 Restaurant pour servir	989, rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) H3N 1S9	9286-2093 Québec Inc. CITIBAR 1603, rue Ontario Est Montréal (Québec) H2L 1S6 Dossier : 165-357	2 Bars dont 1 avec spectacles sans nudité et 1 sur terrasse (suite à une cession)	1603, rue Ontario Est Montréal (Québec) H2L 1S6
Samurai 2013 Inc. SAMURAI 2013 1273, rue Ontario Est Montréal (Québec) H2L 1R7 Dossier : 237-396	1 Restaurant pour servir	1273, rue Ontario Est Montréal (Québec) H2L 1R7	8600198 Canada Inc. VINO VOLO 975, Roméo-Vachon N #2533 Dorval (Québec) H4Y 1H1 Dossier : 1759-125	2 Bars dont 1 sur terrasse	975, Roméo-Vachon N, #2533 Dorval (Québec) H4Y 1H1
9287-6630 Québec Inc. RESTO-BAR DO RÉ MI 2733, rue de Salaberry Montréal (Québec) H3M 1L4 Dossier : 995-654	2 Bars (suite à une cession)	2733, rue de Salaberry Montréal (Québec) H3M 1L4	Grilladerie Massa Inc. GRILLADERIE MASSA 5611, av. de Monkland Montréal (Québec) H4A 1E2 Dossier : 336-222	1 Restaurant pour vendre	5611, av. de Monkland Montréal (Québec) H4A 1E2
SALLÉE Matthieu CAFÉ ZIN-ZIN 1001, rue Lenoir, local E-202 Montréal (Québec) H4C 2Z6 Dossier : 2851-376	1 Restaurant pour vendre (demande amendée)	1001, rue Lenoir, local E-202 Montréal (Québec) H4C 2Z6	Prime Restaurants Inc. BIER MARKET 1221, boul. René-Lévesque Ouest Montréal (Québec) H3G 1T1 Dossier : 1483-924	4 Bars dont 1 sur terrasse (suite à une cession)	1221, boul. René-Lévesque Ouest Montréal (Québec) H3G 1T1
7050020 Canada Inc. BRASSERIE LE MANOIR 600, boul. Saint-Jean Pointe-Claire (Québec) H9R 3J9 Dossier : 229-880	Permis additionnel 1 Bar Changement de catégorie de 2 Brasseries dont 1 sur terrasse à 2 Bars dont 1 sur terrasse (demande amendée)	600, boul. Saint-Jean Pointe-Claire (Québec) H9R 3J9			

Ordre est donné à **SO THIN** de comparaître au greffe de cette cour, situé au **1 Rue Notre-Dame Est**, à Montréal au local 1.120 dans les 40 jours de la publication du présent avis dans le journal "LE DEVOIR". La requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 18 novembre 2013 à 9h00 en salle 2.17 du palais de justice de Montréal.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE JOLLETTE COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE) No 705-02-023160-138 L'AGENCE DU REVENU DU QUÉBEC Partie demanderesse MAY M T BEGIN Partie défenderesse PRENEZ AVIS que le 15/10/2013 à 11:00 AU 141, DES SAISONS STE-ANNE-DES-PLAINES seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de MAY M T BEGIN, saisis en cette cause, soit: FORD WINDSTAR 2002, 2 REMORQUES ARTISANALES, SOUFLEUSE, 2 MACHINES À COUDRE, VAISSELIER, ÉQUIP DE BUREAU, CONGÉLATEUR, GAZÉBO, SET DE PATIO, VELOS, ETC. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE, JEAN-SEBASTIEN PHILIPPE, HUISSIER DE L'ÉTUDE PHILIPPE & ASSOCIÉS HUISSIERS DE JUSTICE 165, DU MOULIN, ST-EUSTACHE QUÉBEC J7R 2P5 TEL 450-481-7575

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
(Avis dans le journal : C.c.Q., art. 795)
Prenez avis que Réjean GILBERT, en son vivant domicilié au 1352, rue Alphonse Marion, Saint-Côme, Québec, J0K 2B0 est décédé à Joliette, le 28-02-2013. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés, à L'ÉTUDE LABERGE & BANVILLE, NOTAIRES, située au 185, boul. St-Jean-Baptiste, suite 300 B, Château-guy, Québec, J6K 3B4. Donnée ce 27 septembre 2013 Caroline GILBERT, liquidatrice

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Prenez avis de la clôture de l'inventaire des biens de la succession de Claude MORIN, en son vivant domicilié au 71, rue Grignon, appartement #225, Ville de Saint-Eustache, province de Québec J7R 4X1, décédé le 9 juin 2013, lequel inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude du notaire soussigné au 6436 Beaubien Est, Montréal, H1M 1A9.
Me Marie-Josée Desjardins, notaire

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avis est donné conformément au Code civil du Québec de la clôture de l'inventaire en regard de la succession Pauline RATTE, née le 9 mai 1925, retraitée infirmière en son vivant domiciliée et résidant au 361, rue Gingras # 511, Québec (Québec) J61X 4H4 et décédée le 21 mai 2013 à Québec (Québec). Cet inventaire peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, à l'étude de Me Robert LEDOUX, notaire, situé au 1845, boulevard de la Rive-Sud, Lévis (Saint-Romuald) (Québec) G6W 5M6.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DOSSIER GREFFE : 33-12-1468
COMITÉ DE DISCIPLINE DE L'ORGANISME D'AUTORÉGLEMENTATION DU COURTAGE IMMOBILIER DU QUÉBEC
Sylvie Jacques, es qualités de syndique adjointe de l'Organisme d'autoréglementation du courtage immobilier Québec
Partie plaignante
c. Michel Lévy
Partie intimée

AVIS
A: M. Michel Lévy
Soyez avisé que copies de la décision sur culpabilité et de l'avis d'audience sur sanction dans la présente instance sont déposées au greffe du Comité de discipline de l'OAQIQ, à votre intention et pour valeur significative à vous-même.
Brossard, le 30 sept. 2013
Renée Dionne
Secrétaire
du Comité de discipline

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LAVAL CAUSE NO : 540-02-026930-132 COUR DU QUÉBEC BANQUE ROYALE DU CANADA Créancier c. SUCCESSION FEU AUSILIA ARGENTINO, A/S CARMELA ARGENTINO, LIQUIDATEUR DE LA SUCCESSION ET CARMELA ARGENTINO Débiteurs
ASSIGNATION
AVIS est donné à SUCCESSION FEU AUSILIA ARGENTINO, A/S CARMELA ARGENTINO, LIQUIDATEUR DE LA SUCCESSION ET CARMELA ARGENTINO par publication dans le journal LE DEVOIR, qu'un PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE et AFFIDAVIT ont été déposés et basés à leur attention, au greffe de la Cour du Québec du district de Laval situé au 2800, boul. Saint-Martin O., Laval, Québec.
Soyez avisé que vous-même ou un tiers avez 60 jours de l'inscription du présent PRÉAVIS D'EXERCICE D'UN DROIT HYPOTHÉCAIRE et AFFIDAVIT au Bureau de la publicité des droits de la circonscription foncière de Montréal pour remédier aux défauts.
Laval, le 1er octobre 2013
NICOLE DUCHESNE
GREFFIER ADJOINT



LE MONDE

ÉTATS-UNIS

Barack Obama reçoit les dirigeants du Congrès, sans résultats...

La crise budgétaire persistait mercredi soir aux États-Unis, où les chefs de file du Congrès ont quitté une réunion avec Barack Obama en constatant leurs désaccords, après que le président s'est dit « exaspéré » par le blocage.

« Le président a répété une nouvelle fois qu'il ne voulait pas négocier », s'est plaint le président républicain de la Chambre des représentants, John Boehner, en quittant la Maison-Blanche à l'issue de la deuxième journée de paralysie de l'État fédéral. La Maison-Blanche n'a pas donné de compte-rendu de la réunion de près d'une heure et demie.

Faute d'un accord sur le budget au Congrès, les administrations centrales des États-Unis sont partiellement fermées depuis mardi.

Les troupes de M. Boehner, opposées à la réforme de l'assurance-maladie promulguée par M. Obama, refusent de voter un budget qui n'en supprimerait pas le financement. Ces élus ont menacé de lier cette question à celle du relèvement du plafond de la dette, nécessaire selon le Trésor d'ici au 17 octobre.

Si le Congrès n'y donne pas son feu vert, les États-Unis risqueront de se retrouver en défaut de paiement à partir de cette date, une situation sans précédent.

Un président exaspéré

Intervenant après M. Boehner à la sortie de la résidence exécutive, le chef de la majorité démocrate au Sénat, Harry Reid, a exclu de céder sur la réforme de la santé et a exhorté les républicains à adopter une loi budgétaire valable quelques semaines, le temps de trouver un accord plus large.

Plus tôt mercredi, M. Obama a tapé du poing sur la table, se disant « exaspéré » par les crises avec le Congrès. « Évidemment, je suis exaspéré, parce que [cette crise] est complètement superflue », a déclaré le président à la



Barack Obama s'est adressé à la presse mercredi après-midi en compagnie de gens qui bénéficieront de l'« Obamacare ».

télévision CNBC, en répétant qu'il ne négocierait pas avec ses adversaires sur un relèvement du plafond de la dette.

M. Obama a aussi affirmé que « Wall Street, cette fois, devrait être inquiet » du blocage actuel. Ses propos, diffusés juste après la clôture de la Bourse de New York, risquent d'avoir l'effet d'une douche froide sur les marchés jeudi.

« Lorsqu'il y a une situation dans laquelle un groupe est prêt à faire défaut sur les obligations des États-Unis [envers leurs créanciers], alors nous avons un problème », a-t-il jugé.

« Je suis exaspéré par l'idée que si je ne dis pas à 20 millions de personnes qu'elles ne peuvent pas avoir accès à une assurance-maladie, l'État restera paralysé », par les républicains, a-t-il ajouté, en qualifiant cette attitude d'« irresponsable ».

A sa sortie de la Maison-Blanche où il avait rencontré M. Obama avec d'autres poids lourds de la finance américaine

Rouvrir partiellement l'État ?

La Chambre des représentants, dominée par les républicains, a adopté mercredi des mesures pour rouvrir certains services de l'État fédéral, dont la fermeture commençait à provoquer un scandale. Les représentants ont adopté deux mini-projets de lois de finances très spécifiques, pour les parcs, les musées et les

monuments nationaux, et la recherche contre les maladies graves. Ils ont aussi approuvé une mesure finançant les services municipaux de la ville de Washington, dont le budget dépend du Congrès. L'opposition démocrate a voté contre, sauf pour ce qui est de la mesure concernant la capitale fédérale.

à la mi-journée, le p.-d.g. de Goldman Sachs, Lloyd Blankfein, a remarqué que « s'il existe des précédents pour une paralysie de l'État, il n'y a pas de précédent pour un défaut ».

Alors que la paralysie semblait s'installer dans la durée, les places financières américaines se sont à la baisse (-0,39% pour le Dow Jones à la clôture).

La crise a eu des répercussions sur l'agenda international

de M. Obama, qui a annulé mercredi une visite prévue le 11 octobre en Malaisie et une autre aux Philippines. Le doute plane en outre sur la présence du président à deux sommets internationaux, celui de l'APEC (Asie-Pacifique) lundi à Bali (Indonésie), et celui d'Asie de l'Est, programmé dans la foulée à Brunei.

Agence France-Presse

REPÈRES

Big, Big, Big Brother



CLAUDE LÉVESQUE

Les révélations sur la NSA n'en finissent pas de tomber en cascade. Parmi les derniers abus dénoncés: la mise sur écoute, à une autre époque, de vedettes comme le boxeur Mohamed Ali, l'espionnage bien actuel de proches par des fonctionnaires de l'agence de renseignement et, last but not least, la cartographie que l'agence fait du réseautage de tout un chacun à partir de ses « métadonnées » téléphoniques et d'autres documents personnels. L'affaire a pris une telle ampleur que le Congrès est finalement passé à l'action.

Si on veut critiquer les pratiques douteuses de la National Security Agency, on a l'embaras du choix avec tout ce qu'a révélé Edward Snowden. Prenons celle-ci. En 2006, une autre agence fédérale, le National Institute of Standards and Technology, a conçu des systèmes de cryptage à l'inten-

Dans les années 1960, Martin Luther King, Jane Fonda, Mohamed Ali et même quelques sénateurs avaient été mis sur écoute à cause de leur opposition à la guerre du Vietnam. Dans les années 1980, François Mitterrand espionnait Carole Bouquet, probablement parce que son ami connaissait quelques islamistes. La femme qui a vu l'homme qui a vu... Dans ce dernier cas, il s'agit d'un abus de pouvoir qualifié de la part d'un chef d'État qui s'imaginait que le recours indu aux services de renseignement faisait partie de ses prérogatives régaliennes.

Une caste

S'agissant des agents de la NSA qui espionnent leurs partenaires, leurs rivaux et leurs rivaux, on a plutôt affaire à une caste de fonctionnaires qui disposent de pouvoirs beaucoup trop étendus et qui se croient tout permis. Plusieurs commentateurs américains qui s'y connaissent estiment qu'il s'est constitué aux États-Unis un monstre qui ressemble au KGB soviétique et à la Stasi est-allemande.

Il est ironique de constater que toutes ces agences dont le but est de percer les secrets des autres opèrent dans une opacité hallucinante. Ce n'est pas nouveau.

Dans les années

soixante, les rapports secrets de la NSA, qui, rappelons-le, est l'agence de surveillance « électronique », étaient dactylographiés sur du papier sans en-tête et acheminés à la Maison-Blanche par messenger. Aujourd'hui, ils sont gravés sur des disquettes molles et transportés par d'anciens employés du télégraphe. D'accord, c'est une blague, mais qui sait?

Personne ne conteste le droit du gouvernement de combattre le terrorisme, mais plusieurs Américains, de gauche comme de droite, s'inquiètent pour la démocratie, plus précisément pour le droit d'association, la liberté de parole et, bien entendu, la vie privée.

Un second projet de loi a été déposé au Congrès pour interdire la collecte systématique des métadonnées (tous les renseignements relatifs à une conversation téléphonique ou à un texto, sauf le contenu). Un troisième projet, beaucoup plus timide, imposerait à la NSA des balises, mais lui permettrait de continuer ses pêches à la traîne.

Entre-temps, l'Internet et les journaux regorgent d'annonces de produits censés mettre les ordinateurs et les téléphones à l'abri des grandes oreilles et des grands yeux du monstre.

Tout cela ne contribue qu'à construire un monde où il devient difficile de faire confiance à qui que ce soit

tion des entreprises soucieuses de protéger leurs données confidentielles. Ce que tout le monde ignorait, c'est qu'elle avait inséré dans ces logiciels des « portes de derrière » permettant à la NSA de tout déchiffrer facilement. On savait déjà que cette dernière avait obtenu, de gré ou de force, les codes utilisés par les géants de l'Internet et des télécommunications. Mais là, on a franchi un pas supplémentaire parce qu'on patauge carrément dans l'abus de confiance.

Si vos données sont hébergées dans le merveilleux monde de l'informatique en nuage, vous savez aujourd'hui avec qui vous les partagez. Avec les supercyberbarbouzes du gouvernement américain, bien sûr, mais peut-être pas seulement avec eux, puisque des « portes de derrière », c'est aussi fait pour être ouvert par des hackers mal intentionnés mais tenaces, par des espions étrangers, par des terroristes... Tout cela ne contribue au fond qu'à construire un monde où il devient difficile de faire confiance à qui que ce soit.

Rush Holt, un représentant démocrate du New Jersey, a déposé l'été dernier au Congrès un projet de loi pour interdire l'insertion subreptice de « portes de derrière ».

Colombie : gestes d'ouverture des deux parties

À la veille de la reprise d'un nouveau cycle de négociations de paix à Cuba entre le gouvernement colombien et les FARC, les deux parties ont fait des gestes d'ouverture, sur la culture de coca et l'organisation d'un référendum sur un éventuel accord de paix. Pour sa part, le président colombien Juan Manuel Santos, partisan de l'organisation d'un référendum pour faire ratifier par la population un éventuel accord de paix — option refusée par la guérilla qui exige elle la tenue d'une Assemblée constituante — a assuré mardi que cette consultation « doit être négociée avec l'autre partie ».

Agence France-Presse

La Pussy Riot en grève de la faim a beaucoup maigri

Nadejda Tolokonnikova, l'un des deux membres emprisonnés du groupe contestataire russe Pussy Riot, a beaucoup maigri, mais son état est stable après une grève de la faim de huit jours, a annoncé mercredi un responsable de la surveillance de détention. « Tolokonnikova est actuellement sous contrôle médical. Son état est stable. Elle a beaucoup maigri, mais c'est un processus naturel », a déclaré Guennadi Morozov, président de la commission de la surveillance de détention en Mordovie où la jeune femme purge sa peine de deux ans de prison. Nadejda Tolokonnikova a interrompu mardi matin sa grève de la faim.

Agence France-Presse

ITALIE

Berlusconi capitule

Le gouvernement Letta survit à un vote de confiance

Le gouvernement d'Enrico Letta a survécu mercredi à un vote de confiance décisif au Sénat, après qu'une fronde interne au parti de Silvio Berlusconi a forcé le Cavaliere à capituler et à renoncer à le faire tomber.

Une motion de soutien à l'exécutif a été approuvée à une écrasante majorité de 235 voix (la majorité absolue étant atteinte à 153) et seulement 70 votes contre.

Cela ne signifie pas toutefois que M. Letta puisse compter sur une majorité d'une telle ampleur. Il s'en est d'ailleurs dit conscient devant la Chambre des députés, où un autre vote de confiance, cette fois sans suspense, était prévu en soirée.

M. Berlusconi s'est rallié in extremis, juste avant le début du vote au Sénat, au camp du « oui à Letta », avec lequel il avait rompu par surprise samedi dernier en ordonnant aux cinq ministres de son parti de démissionner.

« Nous avons décidé, non sans débats internes, de voter la confiance », a déclaré le magnat des médias, assurant s'être convaincu après les promesses de Letta de baisser la fiscalité du travail et d'introduire la possibilité de sanctionner les magistrats outrepassant la procédure.

Hésitations

En réalité, M. Berlusconi qui, lundi encore, se disait déterminé à faire tomber le gouvernement, a hésité toute la matinée avant sa volte-face, selon les médias italiens.



FILIPPO MONTEFORTE AGENCE FRANCE-PRESSE

Silvio Berlusconi gesticulant mercredi au Sénat peu avant le vote de confiance.

Pour James Waltson, de l'université américaine de Rome, Berlusconi essaye ainsi de « conserver sa position d'influence au sein du gouvernement et de son parti », Peuple de la Liberté (PDL).

« Le Cavaliere capitule, scission au sein du PDL », affirmait le quotidien La Stampa sur son site Internet, tandis que le Corriere faisait aussi ses gros titres sur « la naissance d'un groupe dissident au sein du PDL ».

Le président du groupe socialiste européen Hannes Swoboda a tiré une conclusion similaire : « Berlusconi a finalement cédé après avoir perdu l'emprise sur son propre parti ».

C'est en effet l'extension progressive de la fronde interne au centre droit qui a sans doute poussé le Cavaliere à sa pirouette surprise. La rébellion s'est organisée

en particulier autour du vice-premier ministre, Angelino Alfano, un avocat sicilien de 42 ans, que Silvio Berlusconi présentait jusqu'ici comme son dauphin.

M. Alfano, l'un des ministres contraints de démissionner et numéro deux du PDL, avait dit vouloir être « berlusconien autrement ». Mardi soir, il avait publiquement défié son mentor en appelant l'ensemble des parlementaires du PDL à voter la confiance.

Le « geste fou » de rupture de M. Berlusconi était motivé par sa crainte de perdre d'ici à la mi-octobre son siège de sénateur et donc son immunité parlementaire, après sa condamnation définitive le 1^{er} août à une peine de prison pour fraude fiscale.

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

	9		2		6				8
2							6		
4	7	6		3					2
						7		4	
	2		3		5	9	6		
	5	9							
				9	6				
						3			
	3	8	7		4				1

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2493

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	5	8	3	9	7	2	6	4
2	3	4	8	1	6	5	7	9
7	6	9	4	2	5	1	3	8
8	1	6	5	3	9	7	4	2
3	9	2	1	7	4	8	5	6
4	7	5	2	6	8	3	9	1
6	2	1	9	5	3	4	8	7
5	4	7	6	8	1	9	2	3
9	8	3	7	4	2	6	1	5

2492

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LES SPORTS

Les bagarres dans la LNH sont là pour rester, clament les joueurs

ROBERT LAFLAMME

L'accident dont a été victime mardi soir le nouveau dur à cuire du Canadien, George Parros, a ravivé le débat quant au bien-fondé des bagarres au hockey. Mais uniquement chez les amateurs parce qu'il n'y a aucun débat au sein même de la LNH.

«Les bagarres font partie intégrante du jeu. Elles sont là pour rester», martelaient les joueurs des deux camps, après la victoire de 4-3 des Maple Leafs de Toronto.

Une unanimité qui ne s'effrite pas. On évoquait d'ailleurs dans les réseaux sociaux, mercredi matin, un sondage mené auprès des joueurs en 2010-2011, dans lequel 98% d'entre eux s'étaient prononcés en faveur des bagarres.

Parros a obtenu son congé de l'hôpital mercredi matin, a annoncé le CH. Il souffre d'une commotion cérébrale et sera absent du jeu pour une durée indéterminée, a-t-on précisé. Il n'a subi aucune fracture.

Parros s'est blessé en effectuant une malencontreuse chute sur la glace, à l'issue de sa deuxième bagarre de la soirée contre Colton Orr.

L'accident a marqué l'imaginaire parce qu'il n'a pas été sans rappeler aux partisans du CH les commotions récentes qu'ont subies Max Pacioretty (mars 2011) et Lars Eller (avril dernier) au Centre Bell — amphithéâtre maudit pour plusieurs autres hockeyeurs blessés sérieusement au fil des années. Blake Geoffrion, un espoir de l'organisation, a vu sa carrière prendre fin au Centre



George Parros s'est blessé en effectuant une chute sur la glace lors du match d'ouverture de la saison du Canadien, mardi.

Bell lors d'un match des Bulldogs de Hamilton, le 9 novembre dernier. Geoffrion a subi une fracture compressée du crâne, résultat d'une sévère mise en échec.

L'empressement qu'a eu l'entraîneur Michel Therrien à minimiser la gravité de la blessure de Parros illustre bien la culture de dur, ou le machisme, qu'on nourrit dans la LNH.

Le gentil moustachu s'est lui-même fait rassurant sur Twitter, quelques heures plus tard, en remerciant dans un gazouillis ses abonnés qui lui ont transmis des mots d'encouragement.

Peut-être qu'effectivement, la violence au hockey, il n'y a rien là finalement. C'est ce que laisse croire la LNH, en tout cas. Dans sa nouvelle rubrique

«tough» de la LNH, soit la section Atlantique qui regroupe les Bruins de Boston, les Maple Leafs, les Sabres de Buffalo et les Sénateurs d'Ottawa.

Si tu veux la paix, prépare la guerre, dit l'adage. «L'effet Parros» a tôt fait d'être ressenti mardi et il y a eu cinq bagarres au total.

En ce sens, le Canadien pourrait «avoir mal à son identité» en l'absence prolongée de la présence intimidante du colosse. Therrien le sait, et c'est sans doute une autre raison pour laquelle il a voulu calmer le jeu, dans son point de presse d'après-match. «George va revenir. Il n'y a pas de panique à avoir. Ce n'est que le match numéro un de la saison», a-t-il conclu.

Pacioretty amoché

Au retour de l'équipe à l'entraînement ce jeudi, il faudra voir si Max Pacioretty est incommode par la blessure mineure au bras gauche qui lui a fait rater la deuxième moitié de la première période mardi.

Pacioretty est revenu dans l'action avec l'avant-bras enroulé, mais il a été peu visible par la suite. Comme tout le trio d'ailleurs. Il a terminé la soirée avec une fiche de moins-2 en défense et trois tirs au but, en 13 min 54 s de temps de jeu.

Le Canadien va s'entraîner à Lac-Mégantic ce jeudi dans le cadre de la série d'initiatives mise de l'avant par l'organisation afin de venir en aide à la population éprouvée à la suite de la catastrophe ferroviaire du 6 juillet dernier.

La Presse canadienne

IMPACT

Nesta et Bernardello n'ont pas fait le voyage à Houston

MARC TOUGAS

Le retour au jeu d'Alessandro Nesta et Hernan Bernardello attendra au moins une autre semaine. Les deux joueurs de l'Impact n'étaient pas à bord du vol en direction de Houston mercredi.

Nesta, qui a raté le match de samedi dernier à Chicago en raison d'une blessure aux adducteurs, et Bernardello, qui a repris l'entraînement avec ses coéquipiers mardi après une absence d'un mois en raison d'une entorse à la cheville, disputeront au mieux leur prochain match contre le Revolution de la Nouvelle-Angleterre, le samedi 12 octobre au stade Saputo.

L'Impact participera alors à la première d'une série de trois rencontres en huit jours. Même s'il n'avait pas fermé la porte au retour du défenseur italien et du milieu argentin, l'entraîneur Marco Schällibaum avait laissé entendre en début de semaine qu'il n'entendait pas précipiter les choses dans leur cas.

Il avait déclaré que s'ils étaient du voyage à Houston, en vue de la rencontre de ven-

dredi contre le Dynamo, c'était dans le but de les faire jouer, en ayant la certitude qu'il n'y aurait aucun risque de rechute.

L'Impact s'est dirigé vers Houston dès mercredi dans le but d'y tenir deux entraînements avant le match, soit en fin de journée à leur arrivée ainsi que jeudi.

Le onze montréalais doit continuer d'amasser des points au classement pour assurer sa place en séries éliminatoires de la MLS. Alors qu'il reste cinq matchs à disputer en saison régulière, le club québécois occupe le troisième rang dans l'Association Est avec 46 points, à deux points du deuxième rang qui appartient au Sporting de Kansas City. Le Dynamo est quatrième dans l'association, à deux points de l'Impact. La troupe de Schällibaum a par ailleurs une priorité de cinq points sur le Crew de Columbus, qui occupe la sixième place. Les cinq premières équipes dans l'Est accèderont aux séries.

La Presse canadienne

Raonic accède au 2^e tour à Tokyo

Tokyo — Le Canadien Milos Raonic s'est qualifié pour le deuxième tour du tournoi de Tokyo mercredi quand il a disposé du Japonais Go Soeda 6-4, 7-6 (0). Raonic n'a guère montré de signes de fatigue après avoir remporté l'Om-nium de Thaïlande dimanche.

La 3^e tête de série du tournoi a dominé son adversaire avec son puissant service, lui infligeant 24 as, et ne lui a donné aucune chance lors du bris d'égalité. Il n'a par ailleurs été confronté à aucune balle de bris. Son prochain adversaire sera Jeremy Chardy. Le Français classé 38^e au monde a défait le qualifié suisse Marco Chiudinelli 7-6 (2), 3-6, 7-6 (6).

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H 30 À 17 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
819 658-1218

307 LIVRES ET DISQUES

'Librairie Bonheur d'Occasion' achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêts de 500 \$ et plus, sans enquête de crédit. approbation 1h.
1-888-374-5777

575 DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite.
info@bretonsavard.com
514 254-1447

597 RENCONTRES

JEUNE RETRAITÉE, 55 ans, 5'6"
Svelte, Plateau, aime nature, sports, arts, voyages, méditation cherche compagnon compatible, non-fum., dynamique, intéressant. But sérieux.
hellabo789@gmail.com

695 AUTOMOBILES

Acura TL sh-awd 2009
63 000 km, garantie 160 000 km. Cuir, toit ouvrant, mags 18 pouces, moteur 3,7l de 305 chevaux. 24 900\$
Philippe St-Pierre (514)705-0707

598 SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.
www.auxjardinschampetres.com

598 SERVICES DIVERS

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie
Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

pour prendre soin de la vie

Opération l'Enfant Soleil
operationenfantsoleil.ca
1 877 683 2325

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

À VAL MORIN, SUPERBE ANCESTRALE
Bord rivière du Nord, const. supérieure, rénovée, pièces sur pièces, tout en bois int./ext., 2 étages, 25 X 40, s./sol béton 6 pi., véranda, chauff. huile air pulsé, poêle à combustion, 3 ch., 2 s./bains, cuisine - s./manger - salon aire ouverte, pl. bois, céramiques, garage ext., immense terrain paysagé 320 X 642, tx. mun./sco. 1 880 \$. Libre immédiatement.

289 900 \$
VISITE LIBRE 5369 RUE MORIN
819-219-2190 ou 514-963-0724

100 VISITES LIBRES

PIEDMONT | ST-SAUVEUR
SAM./DIM. 13h à 17h
Condo de prestige, sommet de montagne. 259 900 \$
valeur 290 000 \$. 450-744-3147
laurentidescondovendre.com

132 CHALET

À 1 hre Mtl (Lanaudière). Profitez de vos week-ends et de vos congés, joli condo meublé, à 400 pi. d'un grand lac, seul. 79 800\$. 450-755-7680.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

529 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS

CAR LES ÉCRITS RESTENT!
RÉVISION LINGUISTIQUE
dextrazed@videotron.ca

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteure Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.qc.ca
Info./inscriptions : 514-943-0081

Le Children est là pour la vie

(514) 934-4846
www.fondationpourenfants.com

AQETA
Association québécoise des troubles d'apprentissage

moi aussi J'AI DES PROJETS

Le droit d'apprendre depuis 1966
aqeta.qc.ca

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHRÉNIE

De l'information pour comprendre, du soutien et de l'entraide pour mieux vivre.

514 251-4000 poste 3400
1 866 888-2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca

Don in memoriam
En souvenir d'un être cher

Fondation québécoise du cancer
1 877 336-4443
www.fqc.qc.ca

Pour une publication section décès dans Le Devoir

Bureau ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30
Par téléphone, télécopieur ou par courriel le samedi et dimanche de 12h00 à 17h30

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre
Montréal Qc H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télec.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

Le mémoriel

CULTURE

THÉÂTRE

Seuls au monde

ZONE

Texte: Marcel Dubé. Mise en scène: Jean-Stéphane Roy. Coproduction du Théâtre français de Toronto et du Théâtre la Catapulte. Au Théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 29 octobre.

CHRISTIAN SAINT-PIERRE

Il y a soixante ans que *Zone*, véritable classique de notre dramaturgie, a vu le jour. Avec les aventures de Ciboulette, Tarzan, Passe-Partout, Moineau et Tit-Noir, des adolescents qui canalisent leur révolte dans la contrebande de cigarettes, Marcel Dubé, qui n'avait alors que 23 ans, a fait entrer notre théâtre dans la modernité. En décrivant les espoirs irréprouvés de la jeunesse avec autant d'acuité et de sensibilité que l'effroyable apathie des bourgeois, l'auteur a profondément marqué notre imaginaire.

La dernière fois qu'on a présenté *Zone* au Théâtre Denise-Pelletier, c'était il y a dix ans, à la salle Fred-Barry, dans une mise en scène de Mario Borges. En ce moment, ça se passe sur le grand plateau de la maison et sous la houlette de Jean-Stéphane Roy, directeur du Théâtre la Catapulte, à Ottawa. Pour le dépeupler un peu, l'homme s'est autorisé à apporter un certain nombre de modifications au texte.

Des rôles secondaires ont été supprimés. Quelques répliques datées également. Des passages en voix hors champ donnent de la chair au personnage du détective en plus de permettre quelques adroites transitions. Les interrogatoires ont été habilement condensés en une seule scène chorale tout à fait efficace. Reste que certains efforts de dynamisation sont de trop. On aurait pu se passer notamment des courses effrénées autour du décor (une évocation de hangar pour ainsi dire inutile), tout autant que des multiples et irritants lancers de ballon, une représentation bien peu

subtile de la détermination des protagonistes.

Certains aspects du texte de Dubé ont fort bien survécu à l'épreuve du temps. L'œuvre est traversée d'archétypes et de relations de pouvoir qui ne perdront jamais de leur pertinence. Le désir des jeunes d'accéder à un meilleur sort que leurs parents, à une plus grande justice sociale, voilà bien des aspirations profondes qui ne sont pas près de se démoder. On s'émeut encore d'entendre Ciboulette dire qu'elle prépare avec ses comparses « des beaux dimanches et une vie plus libre ».

Les rapports que Tarzan entretient avec les membres de sa bande évoquent fortement ceux qui unissaient Jésus et ses disciples. Quand les idées révolutionnaires du groupe débouchent sur la mort accidentelle d'un douanier, on pense nécessairement aux protagonistes des *Justes* de Camus, et, même si la chose tient de l'anticipation, à la tournure tragique qu'a donnée l'assassinat de Pierre Laporte lors de la Crise d'octobre. Quand le détective s'enflamme en interrogeant les jeunes suspects, c'est aux abus policiers perpétrés lors du printemps érable auxquels on ne peut s'empêcher de songer.

Ce qui a sans contredit moins bien vieilli dans la pièce de Dubé, c'est la langue. Celle qu'emploient ces jeunes gens issus du Montréal ouvrier des années 1950 est hautement improbable, pour ne pas dire artificielle. Bancals, littéraires tout en présentant quelques timides marques d'oralité, les dialogues font sourcilier du début à la fin. Il faut reconnaître que l'interprétation des comédiens n'améliore pas la situation. Jusqu'à ce que le rideau tombe, on peine à s'expliquer comment les échanges peuvent sonner aussi faux, comment les émotions peuvent paraître aussi plaquées.

Collaborateur
Le Devoir

Quand Nine Inch Nails n'en fait qu'à sa tête

ALEXANDRE SHIELDS

Nine Inch Nails a 25 ans cette année. Une longue carrière pour un groupe qui a connu une véritable gloire, mais qui a aussi versé dans les délires avant de s'essouffler sur le plan créatif et de se brouiller avec une partie de l'industrie du disque. La bande guidée par Trent Reznor a depuis repris du mieux. La tournée qui s'arrête ce jeudi soir à Montréal en témoigne.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Reznor fait à sa tête. C'est d'ailleurs le grand maître d'œuvre de toutes les décisions du groupe, dont il est l'unique leader, et ce, depuis la

formation de Nine Inch Nails (NIN) en 1988. Il faut d'ailleurs reconnaître qu'il a su créer, avec un mélange de métal industriel et d'électro, quelques-uns des albums les plus influents des années 90. On peut penser à la série *Pretty Hate Machine*, *Broken* et *The Downward Spiral*, entre 1989 et 1994.

Mais la machine à faire des millions a aussi connu de sérieux démêlés avec l'industrie du disque. Au point où Reznor s'en est complètement dissocié, allant même jusqu'à offrir son avant-dernier opus, paru en 2008, gratuitement sur le Web.

Tout aurait pu s'arrêter à ce moment, puisque NIN a mis

un terme aux tournées l'année suivante. Le temps pour Reznor de se consacrer à la trame sonore du film *The Social Network*, qui lui a valu un Oscar.

Il a par la suite dit avoir retrouvé le goût de la tournée. Et celle de 2013 fonctionne particulièrement bien, puisque le groupe a été propulsé à la tête d'affiche de la plupart des grands festivals de l'été. La tournée nord-américaine, qui s'arrête ce jeudi soir au Centre Bell, compte plus d'une trentaine de dates.

Et à voir les prestations des dernières semaines, tout porte à croire que le groupe a retrouvé une belle force de frappe, et particulièrement

Trent Reznor. La technologie aidant, les effets visuels sont à la hauteur et jouent d'ailleurs un rôle de premier plan. Les grands succès y passent presque tous, quoique les puristes de la première époque en regretteront plusieurs. Reznor ouvre même le spectacle avec une série de pièces du plus récent disque, *Hesitation Marks*. Quand on dit qu'il fait à sa tête.

Le Devoir

D À lire : Le compte rendu du spectacle que Nine Inch Nails livra au Centre Bell, dès vendredi matin sur LeDevoir.com.

CIRQUE

Chacun cherche son sens

HANS WAS HEIRI

De la troupe Zimmermann & de Perrot. À la Tohu jusqu'au 13 octobre.

ISABELLE PARÉ

Pas toujours facile, ni comode de rentrer dans le moule. Surtout quand il s'agit d'une boîte sans queue ni tête. Avec une scénographie d'une rare ingéniosité, la troupe suisse Zimmermann & de Perrot en fait la preuve « au cube », dans *Hans Was Heiri*, une prestation entre cirque et théâtre présentée en première mardi à la Tohu.

Disons-le d'emblée, le plateau de scène bricolé par la paire d'artistes helvètes fourmille d'imagination, de trouvailles théâtrales servies grâce à un bric-à-brac d'objets truqués. Pour tout dire, cette scénographie marche au cube, au propre tant qu'au figuré. Le coup de génie de Z & P consiste en la création d'un immense bloc de plusieurs mètres de haut, cube comparé à l'intérieur duquel s'introduisent et se fauillent les artistes. Ce cube qui tourne devient la métaphore



MARIO DEL CURTO / STRATES

Hans Was Heiri nous transporte dans un monde drôlement surréel.

de la machine, du conformisme qui écrase tout sur son passage, restera le point de mire de cette prestation vaguement kafkaïenne.

Dans cette roue qui ne s'arrête (presque) jamais, les perspectives seront constamment flouées. Sol, murs, plafonds: tout se confond. Chacun se démène pour y trouver son équilibre et se tirer d'affaire. On y tombe, on s'y ac-

croche comme à une bouée, d'autres le fuient ou l'endurent. Le tout donne lieu à une série de scènes assez cocasses, dignes de tableaux de Magritte ou Dalí. Le corps enfoui dans un cube, une femme déambule, laissant ses jambes seules fouler la scène. Les corps s'imbriquent dans la scénographie, se moulent aux portes, aux chaises.

Tous pareils au début, un

brin automates, les quidams de ce monde taillé carré se seront de moins en moins dans cette machine sans queue ni tête. Certains approuvent la bête avec élégance, comme des pierrots lancés en apesanteur, d'autres se heurtent de plein fouet à ce moulin maudit. *Hans Was Heiri* nous transporte dans un monde drôlement surréel, où les portes se défilent et les tables ont deux pattes. Ça dérape jusqu'au délire, entre un chant de montagne suisse et une séance de yoga menée par un gourou despotique.

Hors du cube, toutefois, la prestation multiplie à l'excès les enchaînements dansés, les apartés en chanson, les pantomimes. Il n'y a pas de fil narratif dans ce *Hans Was Heiri*, qui traite de la quête de l'individualité dans un monde ultra-conformiste. Fort pertinent, le propos finit par s'essouffler, affaibli par une mise en scène éparpillée. Mais le public s'est étonné mardi visiblement ravi de ce tableau renversant, où la fluidité des gestes et l'extrême polyvalence des interprètes sauvent la mise.

Le Devoir

DANSE

Petit cirque mi-homme, mi-bête

LIKLIK PIK

De George Stamos, par Dany Desjardins et George Stamos. À l'Agora de la danse jusqu'au 4 octobre.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Liklik Pik, plus récente pièce de George Stamos, explore les croisements entre l'homme et l'animal. Ludique, distrayant, coquin, le duo masculin n'a toutefois pas l'étoffe des précédents *Husk* et *Cloak*.

George Stamos est fasciné par les masques, particulièrement les têtes animales, qui reportent l'attention sur le corps tout en permettant de jouer sur les multiples facettes de l'identité humaine. Dans *Cloak*, on s'affublait d'oreilles de lapin. Dans *Husk*, les trois danseurs revêtaient une seconde peau simiesque. *Liklik Pik* signifie « petit cochon » en langue de Papouasie-Nouvelle-Guinée et les

deux danseurs portent fièrement le groin.

Tantôt un brin vulgaire, tantôt mignon comme dans un sage conte hollywoodien, le cochon sert de tremplin pour entrer dans ces zones floues où les comportements humains et bestiaux se confondent. Une scène est particulièrement troublante où les corps s'exhibent avec un mélange de sensualité et de mal-être, à la limite du cultisme, de la publicité et de la parade animale. Mais ces moments de grâce sont peu nombreux.

L'atmosphère de fête foraine ou de foire agricole plane allègrement, grâce à la trame musicale que les performeurs enrichissent de nouvelles couches sonores — bruits de bouche, soupirs, gémissements... jusqu'au grognement. Les micros deviennent des membres à part entière dans ce spectacle alors qu'ils cognent et frottent les corps des danseurs simulant un rap désopilant.

La pièce multiplie les scènes parfois très dansées, parfois « performées » où les deux inter-

prètes jouent tour à tour les gamins, les frères, les coqs, les séducteurs. Toujours complices dans leurs délires, ils y convient même les spectateurs dans une scène un peu complaisante pour leur offrir de quoi se lécher les babines.

Le propos trop échevelé reste toutefois mince et peu profond. On effleure le monde du conte comme celui des croisements génétiques humain/animal. On flirte avec l'érotisme masculin, gai, fétichiste. On évoque certains instincts primitifs. Parfois, tout cela surgit en même temps. Et c'est la force de Stamos de mettre en corps des énergies mixtes, indescriptibles, étranges. Mais la pièce a le défaut de ne jamais s'engager pleinement dans l'une ou l'autre de ces pistes. Elle reste surtout un *two men show* sympathique et un petit cirque mi-homme, mi-bête, à l'imagerie animale un peu lisse.

Le Devoir

Le 17^e Cinéma du Québec à Paris

Du 26 novembre au 1^{er} décembre se déroulera, sous l'égide de la SODEC, le 17^e Cinéma du Québec à Paris. Dédiée aux défunts cinéastes Arthur Lamothe et Michel Brault, la manifestation est une vitrine pour 13 films de fiction, 3 documentaires, 6 courts métrages. Ateliers d'adaptation cinématographique, leçon de musique, vente de livres québécois, concerts, hommages, etc. ouvrent aussi sur d'autres volets culturels. Cette année, la Bavière est l'invitée d'honneur. En ouverture: *Le démantèlement* de Sébastien Pilote, et en clôture *Sarah préfère la course* de Chloé Robichaud, les deux films québécois lancés à Cannes en mai dernier. S'y ajoutent *Diego Star* de Guillaume Sylvestre, *Gerontophilia* de Bruce La Bruce, *L'autre maison* de Mathieu Roy, *La légende de Sarila* de Nancy Florence Savard, *La ligne de chaleur* de Hubert-Yves Rose (1988), *Les 4 soldats* de Robert Morin, *Louis Cyr* de Daniel Roby. Dans la section Nouveaux regards: *Le météore* de François Delisle, *Chasse au Godard* d'Abbitibi d'Éric Morin et *Finissant(e)s* de Rafaël Ouellet.

Le Devoir

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Infoman	Un air de famille		Enquête		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Alors on jase! / Robert Marien		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur / Julie Perreault	Une minute pour gagner / Guy Fieri		Occupation Double en Espagne		Accès Illimité		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Signé M	0h05 PATCH ADAMS (1998)	
TQ	Les Argonautes	Tactik / Les indésirables	Génial! / Marie-France Bazzo, Patrice Roy.		Une pilule, une p'tite granule		Bazzo.tv		Voir		Les bobos / Josée di Stasio	Les groupes parlementaire..	
V	Tic Tac Show / Anaïs Favron	Un souper presque parfait	Brassard en direct	District V	CSI: NY / Business familial / Courtney Ford		NCIS: Los Angeles / Le cinquième homme		Taxi payant	Brassard en direct	Duo	L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24/60
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	Des trains...autres / Philippines		Rendez-vous en Terre / Gérard		Jugnot chez les Chipayas		Sciences/ fiction/ GPS Monde		TV5 le journal	23h35 Thalassa	
D	Billy	Contact animal	Contact animal		Dossiers mystère		Destination cauchemar		Manon/ cuisine/		Jamais heureux	Docu-D	
VIE	Le pro du patio	Maison, argent	N'essayez pas	Maison, argent	Flipping à Boston		Chaises musicales / Stu Stone		Reine shop		Buzz	Coupons	
MP	Top musique	Buzz			M. Net	Rajotte			Top Modèle			Drag Queen	
MX	Karaoke extrême	Génération 90 / 1991			Cliptographie		Sur la toile / C't'un clip		L'index québécois	L'index québécois	Millionnaires\$ à tout prix	Génération 80	
VRAK.TV	Les testeurs	Arrange-toi ça	Nouvelle vie	Dans le trouble	Grenade?	VRAK la vie	Les menteuses		Dans le trouble		Fan Club	Je t'ai eu!	Hors d'ondes
TF	Les Simpson	Marécage	La Retenue	F1 Magazine	Têtes-Claques	Têtes-Claques	Les Simpson	American Dad	Family Guy	RobotChicken	Les Simpson	Faut pas rêver!	American Dad
RDS	Le 5 à 7		Hockey 360°		LMB Baseball - Série de division (D)						Sports 30	Images/sec.	De sentiers
HISTORIA	Enquêtes Partie 1 de 2		Fièvre encans	Pawn Stars	Les a de la brocante		NCIS enquêtes spéciales		Boardwalk Empire / Peg d'autrefois				Knockout
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	Rêve acteur	Lire	20h15 ARTV	Comme magie	Borgen, une femme au pouvoir		22h20 ARTV	22h35 EN CHAIR ET EN OS (1997) Liberto Rabal			
EXPLORA	Croatie sauvage		L'empire du système solaire		Voyage au centre du cerveau		La science de l'ouïe		Doc Martin		Voyage au centre du cerveau		Croatie
SÉRIES+	Bones / Immunité		Victimes du passé / Wasp		Une femme exemplaire		C.S.I. Miami		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Blue Bloods		En thérapie
ZÉLÉ	La porte des étoiles		Equipé-rouler	Comment. fait	HALO 4: AUBE DE L'ESPERANCE (2012) Tom Green.		Les stupéfiants		Les stupéfiants		Périm en haute mer / Au secours		Les stupéfiants
C. SAVOIR	Soirée Université		Droit de savoir	Objectif Nord	Saint-Laurent / Table/Pellan		Rôle universitaires		School Cinema / Show Business		Génération Y / Cogito		Le cinéma
EVASION	Dans tes yeux	Prêt à partir	Bouffe en cavale		A faire en Grèce		Soleil tout inclus / Ixtapa		Shanti, au coeur de l'Inde		Survivor: Nicaragua		En Grèce
TFO	MiniTFO/Zoubi	Martha bla bla	Flip	MotelMonstre	Bandes originales		21h15 ORPHEE (1950) Jean Marais.		22h45 Rasa		360		Parent un jour
Cinépop	17h25 PARTITION (V.F.) (2007)		Jimi Mistry.	19h25 MERCI DE FUMER (2006)			GLORIA (V.F.) (1980) avec John Adams, Gena Rowlands.		Overhaul/		23h10 MISTER MOM: PROFESSION, PERE ...		EN TEMPS (2011) Justin Timberlake.
Sécran	17h20 CONTREBANDE (2011)		19h10 EMPRISE SUR LA VILLE (2013) Mark Wahlberg.				LES HISTOIRES QU'ON RACONTE (2012) Sarah Polley.						
Planète	Larguez les amarres		Ecuries Turkménistan		François Léotard		50 ans de faits divers		Visages du littoral		Les pompiers de l'extrême		DSK
MATV	Libre-service		Montréalité	Couleurs d'ici	Open télé		Premières vues		Couleurs d'ici / Libre-service		Montréalité		Catherine
CBC	17h00 News	Rick Mercer	George S.	Coronation St.	Nature of Things / Carpe Diem		Doc Zone / Zoo Revolution		CBC News: The National		CBCNews	George S.	22 Minutes
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Two and Half	Grey's Anatomy		Played / Drugs		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	WelcomeFamili	The Millers	Grey's Anatomy		Elementary / Solve for X		News Final	E.T. Canada	The Test
TVO	Wild Kratts	PrimeRadicals	Mighty Movers		The Agenda With Steve Paikin		The Romantics Partie 1 de 3		Precision: Measure		The Agenda With Steve Paikin		Shakespeare
ABC	ABC 22 News		ABC 22 News		The Secret Is Out		Grey's Anatomy		Scandal / It's Handled		ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News		Evening News		The Big Bang	The Millers	Crazy Ones		Elementary / Solve for X		3 News	23h35 David Letterman	
NBC	Newschannel 5 / NBC News		Jeopardy!		Parks and Rec / WelcomeFamili	The X Factor	Sean Saves		Paranthood		Newschannel 5	23h35 Tonight Show J. Leno	
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		The Big Bang		The X Factor		FOX 44 News / News at 10:30		The Simpsons	Family Guy	American Dad
PBS (33)	PBS NewsHour		The Smartest Team		Secrets of Henry VIII's Palace		Last Tango in Halifax		Miss Fisher's Murder Mysteries		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		Roadside Adv	Rustic Living	Saratoga Track		People Here	Scully World	BBC News	Charlie Rose	
CTV (Com.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Two and Half	Grey's Anatomy		Played / Drugs		CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.
BRAVO	The Listener / Lisa Says		Flashpoint / Fit for Duty		Blue Bloods / Model Behaviour		White Collar / Shoot the Moon		White Collar / The Original		The Listener / Lisa Says		Criminal Minds
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet		Fast N' Loud / Cool Customline		American Pickers		Overhaul/ / Rustang		How It's Made	How It's Made	Fast N' Loud
HISTORY	HatfieldMcCo	HatfieldMcCo	Restoration	Restoration	Ice Road Truckers		American Pickers		God, Guns	God, Guns	Outlaw Bikers		God, Guns
SHOWCASE	NCIS / Internal Affairs		Lost Girl / Masks		SWARMED (2005) avec Carol Alt, Michael Shanks.		Royal Pains / Can of Worms		NCIS / Dog Tags		NCIS / Dog Tags		NCIS: LA
TSN	SportsCentre		LNH Hockey / Flames de Calgary		c.Capitals de Washington (D)		NHL Pre-game		LNH Hockey / Canucks de Vancouver		c.Sharks de San Jose (D)		
10/03	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

FAIRE LA COUR-MINUTE

Ou presque... En fait, les épisodes de cette nouvelle webtélé où l'on peut rigoler des déboires d'un propre Steve qui perd tous ses moyens devant les dames durent quatre petites minutes. Ceux qui appréciaient l'humour de l'animateur de la série *Le banc d'essai du peuple*, Mathieu Gratton, devraient y trouver leur compte. *Pick-up line, ztlé.com*

LE « RÉGULIER » TROP ORDINAIRE ?

Voilà une question qui risque fort d'intéresser les parents d'enfants de 6^e année actuellement en « magasinage » d'école secondaire: les élèves qui ne sont pas dans des programmes particuliers sont-ils laissés pour compte? Elle interpellera sans doute l'invité de la semaine, Vincent Vallières, qui a déjà donné dans l'enseignement. Un autre ancien enseignant (universitaire), Boucar Diouf, éditorialise cette semaine. *Bazzo.tv, Télé-Québec, 21 h*

LES POUR ET LES CONTRE DES ZOOS

Ils attirent plus de visiteurs que tous les sports professionnels réunis en Amérique du Nord. Leurs opposants dénoncent le gaspillage et les conditions de vie des animaux, les défenseurs arguent qu'ils permettent de protéger des espèces. Ce documentaire aide à se faire une idée. *Zoo Revolution, CBC, 21 h*

Amélie Gaudreau

CULTURE

LITTÉRATURE

Les finalistes aux Prix du GG sont dévoilés

Ils sont quarante. Quarante livres finalistes aux Prix littéraires du Gouverneur général (GG) 2013, dévoilés mercredi à Toronto. Quarante repêchés par les jurys dans un bassin de 624 ouvrages présentés, du côté francophone seulement.

Le choix de la catégorie romans et nouvelles est surprenant tant il recoupe peu celui des autres concours, sauf par le *Hollywood* de Marc Séguin. S'y retrouvent aussi les nouvelles de *Culs-de-sac* de Sergio Kokis et celles de *Quand les guêpes se taisent* de Stéphanie Pelletier, ainsi que les romans *Ilitch, mort ou vif* de Roger Magini, et *Le deuxième train de la nuit* de Gérard Tougas, premier représentant au GG pour la très jeune maison d'édition Druide.

En poésie, le gagnant sera choisi parmi *Jacques Roche, je t'écris cette lettre* de Rodney Saint-Eloi, *Béante* de Marie-Andrée Gill, *L'insensée rayonne* de Diane Régimbal et les récents finalistes, le premier au prix Emile-Nelligan, l'autre au prix Alain-Grandbois, Mario Brassard pour *Le livre clairière* et René Lapierre avec *Pour les désespérés seulement*.

Jane, le renard et moi poursuit sa course, finaliste à la fois pour le texte jeunesse (Fanny Britt) et pour l'illustration (Isabelle Arsenault). Aussi, aux textes, Camille Bouchard pour *D'or et de poussière*, Emmanuelle Caron pour *Gladys et Vova*, Lili Chartrand pour *Le monde fabuleux de Monsieur Fred* et Geneviève Mativat pour *À l'ombre de la grande maison*. En illustrations, Jacinthe Chevalier et *Aujourd'hui, le ciel*, Marianne Dubuc et *Au carnaval des animaux*, Stéphane Jorisch pour *Quand je serai grand et Rogé* pour *Mingan, mon village*.

Dans la catégorie essais concurrent *Gouvernance. Le management totalitaire* d'Alain Deaneault, *La fabrique de l'extrême. Les pratiques ordinaires de l'excès* de Jean-Jacques Pelletier, *L'Alberta autophage. Identités, mythes et discours du pétrole dans l'Ouest canadien*, *Aimer, enseigner* d'Yvon Rivard et *Évangéline. Contes d'Amérique* de Joseph Yvon Thériault.

En théâtre, encore Fanny Britt, cette fois pour *Bienveillance*, ainsi que Michel Marc Bouchard pour *Christine, la reine-garçon*, Olivier Choïnière et *Nom de domaine*, Véronique Côté pour *Tout ce qui tombe*, ainsi qu'Erika Tremblay-Roy avec *Petite vérité inventée*.

En traduction, on retrouve Sophie Voillot pour *L'enfant du jeudi*, le couple Lori Saint-Martin et Paul Gagné pour *Jamais je ne l'oublierai*, Daniel Poliquin pour l'essai *Du village à la ville. Comment les migrants changent le monde* et Rachel Martinez pour *Les maux d'Ambroise Bukowski*.

Les gagnants seront annoncés le 13 novembre prochain. Les lauréats recevront une bourse de 25 000\$.

Avec La Presse canadienne
Le Devoir



Les photographies de Jean-Pierre Lacroix installées dans ces Moulins d'art qui deviennent interactifs.

Faire tourner l'art comme des mantras

Les Moulins déclinent autrement l'expo photo à ciel ouvert

FRÉDÉRIQUE DOYON

Les Moulins d'art de la rue Parthenais, dont la première édition était lancée mercredi, déclinent autrement l'exposition photographique à ciel ouvert devenue monnaie courante à Montréal. Ils mettent en vedette les photographies de Jean-Pierre Lacroix et du tandem IvanovStoeva.

Les trois œuvres d'art de la modeste exposition de rue sont à manipuler comme des moulins à prières tibétains... ou des bobines de fil bien québécoises. Car même si l'idée originale vient des moulins à mantras, après tout, on est bien dans l'ancien Faubourg à m'asse et devant l'ancienne usine textile de la Grover, qui abrite aujourd'hui les ateliers d'artistes. Ce sont eux qui ont d'ailleurs été appelés à participer au projet de A à Z, à l'instigation de l'arrondissement Ville-Marie, à qui la Ville prêtait les supports, et de la Société d'investissement de Sainte-Marie (SISM) et des Faubourgs qui veillent à la

revitalisation notamment culturelle du quartier.

«C'est sympathique [les supports à photo bidimensionnelle], note Jean Perron, directeur général de la SISM, mais on voulait aller plus loin, alors on a lancé un appel de projets.» «Pour installer l'art un peu différemment dans le quartier, enchaîne la chargée de projet du même organisme, Mélanie Courtois, et parler de sa créativité.»

Les habituels supports à photo ont donc été modifiés pour accueillir plutôt six rouleaux de photos qu'on peut faire tourner pour les admirer en mouvement.

Dynamique et interactif

«Habituellement, on dit de ne pas toucher aux œuvres, alors qu'ici, on est obligés d'y toucher, ça devient interactif», se réjouit le photographe Jean-Pierre Lacroix, dont le moulin, en face de l'édifice Grover, met en abîme le quartier où il vit depuis dix ans, du Chat des artistes au monastère vietnamien du coin.

La structure de rouleaux

impose aussi ses contraintes, puisque l'œuvre photographique s'y présente fragmentée et évolue dans le mouvement. «Même si chaque photo est très différente, ça crée une image complète», souligne Sonia Stoeva, moitié du tandem mont-réalobulgare IvanovStoeva, qui signe les deux Moulins d'art plantés à l'angle des rues Ontario et Parthenais. Par un montage numérique d'images naturelles et construites qui donnent une impression d'abstraction, *Ville en lumière* et *Moulin à mélasse* évoquent l'architecture et le paysage urbains en mouvement.

«L'idée était de recréer la vitalité de notre ville et surtout du quartier, qui est stratifié et qui change beaucoup», explique Dimo Ivanov, qui a appris le français à l'école Jean-Baptiste-Meilleur du coin. C'est mon premier lieu d'accueil à Montréal. J'ai fait un peu le tour de la ville, mais je suis revenu ici, alors je suis très content de présenter une œuvre d'art public.»

Le Devoir

L'auteur d'Octobre rouge, Tom Clancy, est décédé

Baltimore — L'écrivain américain Tom Clancy, auteur du succès *Octobre rouge* (*The Hunt for Red October*), est décédé à l'âge de 66 ans.

La maison d'édition Penguin Group a précisé mercredi que Clancy est décédé mardi, à Baltimore. La cause du décès n'a pas été révélée.

Grand et mince, les yeux souvent cachés par des lunettes fumées, Clancy a déjà déclaré que son rêve était simplement de publier un livre, idéalement un bon, pour pouvoir figurer dans le catalogue de la bibliothèque du Congrès. Son souhait a été réalisé, à plusieurs reprises.

Ses romans étaient des *best-sellers* assurés, son éditeur estimant ses ventes à plus de 100 millions d'exemplaires à travers le monde. Plusieurs, dont *Octobre rouge*, *Jeux de guerre* (*Patriot Games*) et *Clear and Present Danger* (*Danger immédiat*), ont été adaptés au cinéma.

Un film mettant en vedette son jeune héros de la CIA Jack Ryan doit d'ailleurs paraître à Noël. Réalisé par Kenneth Branagh, le film mettra à l'affiche Chris Pine, Keira Knightley et Kevin Costner.

Conservateur avoué ayant déjà parlé de Ronald Reagan comme étant «son président», Clancy s'est taillé une place sur la liste des *best-sellers* pendant une période tendue de la Guerre froide, et avec l'aide de Reagan lui-même. En 1982, il a commencé à travailler sur *Octobre rouge*, s'inspirant d'un véritable incident, survenu en novembre 1975, avec une frégate de la marine soviétique baptisée *Storojevoï*. Il a ensuite vendu son manuscrit au premier éditeur qu'il a contacté, Naval Institute Press, qui n'avait jusque-là jamais acheté d'œuvre originale de fiction. Il a été publié en 1984.

Après l'avoir reçu en cadeau, le président Reagan a déclaré, au cours d'une soirée, qu'il manquait de sommeil parce qu'il était incapable d'arrêter de lire le livre. Tom Clancy a plus tard confié que cette révélation a permis à son roman de se hisser sur la liste des *best-sellers* du *New York Times*.

Clancy était une source d'admiration dans la communauté militaire américaine et semblait, bien qu'il ait souvent nié, bénéficier d'un accès lui permettant de tout décrire avec de multiples détails, qu'il soit question de surveillance ou du fonctionnement d'un sous-marin.

Celui qui recevait des avances dans les sept chiffres pour ses romans a également écrit des œuvres non fictives sur l'armée et s'est même lancé dans l'aventure des jeux vidéo, avec des titres populaires tels que *Tom Clancy's Ghost Recon: Future Soldier*, *Tom Clancy's Splinter Cell: Conviction* et *Tom Clancy's Splinter Cell: Double Agent*.

Né à Baltimore le 12 avril 1947 d'un père facteur et de son épouse, Clancy a entamé des études en physique au Loyola College avant de se tourner vers l'anglais à sa deuxième année. Il a plus tard avoué qu'il n'était pas assez intelligent pour les rigueurs de la science, bien que ses œuvres suggèrent le contraire.

Associated Press

La vraie nature de Carole Laure

Au mitan du tournage de son quatrième film, la cinéaste a reçu les médias sur son plateau... en plein bois

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le long de l'autoroute 640, le paysage passe du gris béton triste aux coloris automnaux chatoyants. Direction Oka, où Carole Laure tourne certaines séquences de son plus récent long métrage, *Exit*. Récits croisés s'intéressant aux destins d'une poignée de jeunes gens réunis autour d'un ambitieux projet artistique pluridisciplinaire, *Exit* les voit lors de cette visite de plateau s'ébattre au milieu de la pinède sous l'œil à la fois aiguë et attendri de la metteuse en scène, qui donna autrefois, elle aussi, en tant que comédienne, dans le batifolage en forêt.

Prenant la pose des photographes, l'actrice réalisatrice s'est d'ailleurs moquée: «Non, je ne me déshabillerai pas. Je l'ai assez fait!» Boutade amusée, souvenirs mémorables. Vrai que, dans ce contexte quasiment onirique — de gros seaux d'encens répandent une fumée parfumée servant à capter la lumière pour la caméra pendant que tombe une pluie d'aiguilles de pin; neige piquante —, on s'attend presque à voir Gilles Carle venir murmurer à l'oreille de sa muse d'autant quelques suggestions ou conseils de mise en scène.

Plus encline désormais à rester derrière la caméra, Carole Laure s'est ménagée avec *Exit* un projet exploratoire, en cela que le film choral constitue pour elle une nouveauté, quoique l'on flaire la continuité, avec *CQ2* en l'occur-



PIERRE DURY

Au cœur de la pinède d'Oka, son plateau, Carole Laure est entourée à sa droite de son fils Tomas Furey, de l'actrice Magalie Lépine-Blondeau et du directeur photo Daniel Jobin à sa gauche.

rence, dans lequel sa fille Clara Furey jouait une aspirante danseuse. Cette fois, c'est le fils, Tomas Furey, qui est à l'image avec toute une bande d'artistes en devenir. «Je vois beaucoup de shows, explique Carole Laure. La nouvelle génération est née dans l'interdisciplinarité, dans l'immédiateté; une chose ne suffit pas et ça ne va jamais assez vite: tout est à clic. Cette attitude prévaut dans tous les départements de leurs vies: le travail, la sexualité. Ils ont une ouverture... leurs goûts sont effrénés, mais ils n'en sont pas moins confrontés à des choix.» L'auteure s'enflamme en parlant, son geste spontané, sa passion palpable.

Fait intéressant, Carole Laure a elle-même pratiqué la pluridisciplinarité artistique

meure en périphérie des récits principaux, le couple recueille (ou kidnappe?) un garçonnet de sept ans dont les pérégrinations agissent comme un motif récurrent au sein de la trame.

«Ce couple est potentiellement malsain, reconnaît la belle rousse, un sourire ravi retroussant ses lèvres charnues. En même temps, Carole maintient une ambiguïté. Elle privilégie le doute plutôt que l'explication, ce qui me plaît énormément. Sur la page, on sentait toute l'originalité de l'argument, avec l'apport de la danse et de la musique, du théâtre, mais aussi toute l'originalité du traitement, très flyé. Et l'originalité, mine de rien, elle ne se manifeste pas souvent. En même temps, c'est Carole; ça ne peut pas être banal.»

Western shadows

Et être dirigée par une actrice, ça change la donne? «Oui: c'est merveilleux, s'exclame Pascale Bussièrès. J'ai travaillé avec plusieurs réalisatrices qui avaient été actrices [Catherine Corsini, Denise Filiatrault], et ça fait une différence. Avec Carole, c'est instinctif. Ça vient de l'intérieur.» A l'instar de ce nouveau film que l'on pourra découvrir en 2014.

Produit par Lyse Lafontaine (Laurence Anyways) au coût de 2,4 millions de dollars, *Exit* met aussi en vedette Magalie Lépine-Blondeau, Benoît McGinnis, Natacha Filiatrault, Eric Robidoux et Céline Bonnier. Lewis Furey en a composé la musique.

Le Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2370

HORIZONTALEMENT

- Peur instinctive - Objet sphérique qui rebondit.
- Érucite - Salies.
- Loi du silence - Unités.
- Coeur de miche - Attitude d'une personne qui nie l'existence de Dieu.
- Ordinateur individuel - Abréviation de messieurs.
- Ils ont une hélice.
- Trompe - Il y en a dans la bière.
- Monnaie bulgare - Institution de l'ONU.
- Charade - Du verbe naître.
- Conduit naturel - Qui est trop petite.
- Brillant d'un vif éclat - Division de l'histoire.
- Qui est élevé dès la naissance en milieu stérile - Troncs.

VERTICALEMENT

- Vif - Tissu très élastique.
- Assassinat - Article contracté.

- Enlevée - Opération commerciale.
- Sous un navire en réparation - Homme - Petit homme.
- Cuisine médiocre.
- L'Arkansas en est un - Graisse.
- Ouvertement.
- Fromage au lait de vache - Sixièmement.
- Protection.
- Assemblés - Champignons.
- Petit rongeur - Grossit la Seine.
- Crochet double - Rationnelles.

1	P	A	N	T	A	L	O	N	N	A	D	E
2	U	S	R	I	E	R	I	R	I	S		
3	G	D	E	S	S	E	R	V	I	E		
4	I	R	I	S	E	S	A	L	T	O		
5	L	E	S	M	T	A	L	L	E	R		
6	A	L	T	I	E	R	E	S	E			
7	T	I	E	N	N	E	P	E	S	E		
8	G	U	T	E	R	I	N					
9	O	T	E	S	D	A	C	T	I	L	O	
10	R	E	C	R	E	T	L	A	M	A	S	
11	M	U	R	E	T	E	R	M	I	T	E	
12	E	X	U	L	T	E	V	E	R	S	E	

2369

SOLUTION DU DERNIER